

● **GOURCUFF FACE À LA PRESSE:**



«Mon projet, c'est de donner un style de jeu à cette équipe»

PAGE 12

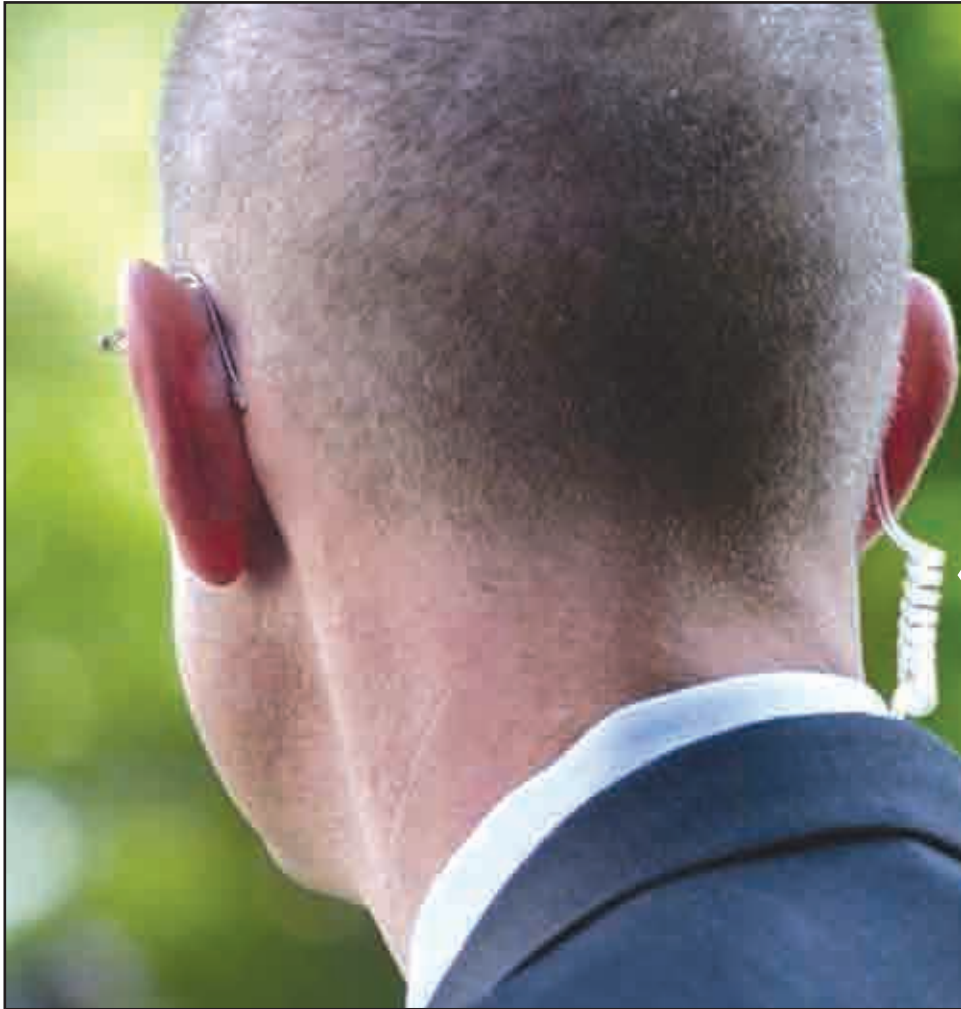
Edition d'Alger - ISSN III - 0074



● **ALORS QUE LA FIÈVRE APHTEUSE S'ÉTEND À 20 WILAYAS**

La commande de vaccin n'est toujours pas livrée

PAGE 3



● **À L'EXEMPLE D'AMARANTE, ENTREPRISE FRANÇAISE**

Ces sociétés de sécurité «très spéciales»

Présente en Algérie depuis 2009, Amarante est une société de sécurité créée par des agents des services français du renseignement. Air France, Total, GDF, Alstom... cet opérateur est chargé de la sécurisation des personnels et des projets des principaux groupes français activant en Algérie. Des activités lucratives, mais totalement illégales au vu de la législation et de la réglementation algérienne.

PAGES 4 ET 5

Le Bonjour du «Soir»

Tab Djenanou et nos autres présidents

Ben Bella, premier président algérien, ne termine pas son mandat. Il est mis en résidence surveillée, suite au réajustement de 1965.
Boumediène, son successeur, n'achève pas sa mission et meurt à l'hôpital Mustapha-Pacha fin 1978.
Chadli Bendjedid, le président de la décennie quatre-vingt, est «démissionné» au cours de son second mandat.
Mohamed Boudiaf prend les rênes du pouvoir en 1992. Il est assassiné en juin de la même année.
Après le court passage de Ali Kafi, Zeroual est élu le 15 novembre 1995 au suffrage universel parmi quatre candidats. Il se retire en février 1999 et ne terminera pas ses cinq années !
Bouteflika règne depuis 1999 ! Nous sommes en 2014 ! C'est le premier qui boucle trois mandats et un début de quatrième mais c'est aussi le premier qui n'assiste plus aux sommets, n'inaugure plus rien, ne fait pas de discours et n'apparaît plus que dans des cadres posés astucieusement derrière les ministres qui parlent à la télévision ou dans d'immenses toiles couvrant les immeubles neufs.
Si tous les autres n'ont pas terminé leurs mandats, lui peut rester un siècle encore : on n'a qu'à laisser les cadres et les immenses portraits là où ils sont !
farahmadaure@gmail.com

● **IL TIENT À JIJEL SA TOUTE PREMIÈRE UNIVERSITÉ D'ÉTÉ**

Le CLA prépare sa rentrée

Il en a eu à organiser déjà par le passé, mais d'une manière informelle et clandestine puisque non autorisées, mais une université en bonne et due forme, c'est pour la première fois que le Conseil des lycées d'Algérie (CLA) en tient.

PAGE 3

LES ILLIMITÉS 3G+ DE DJEZZY

500 Mo PAR MOIS de connexion 3G+	2 Go PAR MOIS de connexion 3G+	5 Go PAR MOIS de connexion 3G+
750 DA	2000 DA	4000 DA

VOLUME NON CONSOMMÉ CUMULABLE

Abonnez-vous au forfait Djazzy SPEED en composant *707#
Accès Gratuit Illimité à : QuedKniss - Echourouk - El Heddat - Le Buteur
Le 3G de Djazzy est disponible dans les Wilayas suivantes: Alger, Constantine, Oran, Saida, Skikda, Médéa, El Oued, Annaba, Djendja et Bouhar.

DJEZZY
جازی

مرحباً بالغد

Accès Gratuit Illimité

www.djazzy.dz

Voir ailleurs

Benyoucef Mellouk apparaît comme le chevalier blanc dans un pays pollué par la magouille. Au début des années 1990, il a été jeté presto en prison pour avoir dévoilé ce que l'on continue d'appeler l'affaire des «magistrats faussaires». Depuis, aucune turpitude ne lui est épargnée. Cela fait plus de vingt ans que le calvaire dure. Mais lui, contre l'hydre, il tient bon. Plus on essaye de le saper, plus il se fait entendre.

Après avoir essayé contre lui toutes sortes d'intimidations, on lui envoie maintenant des gros bras et des petites frappes pour le pousser à craquer. On lui aurait même conseillé de partir de chez lui s'il veut avoir la vie sauve. Drôle de bled quand même, où un homme intègre et courageux, jusqu'à une forme noble de don quichottisme, dénonçant le trafic du siècle, se fait conseiller par ceux qui sont censés le protéger, d'aller voir ailleurs.

Arris Touffan
arrisetouffan@yahoo.fr

Un jour, un sondage

Pensez-vous que la médiation égyptienne pourra aboutir à une trêve de longue durée entre Palestiniens et Israéliens ?



OUI NON Sans opinion

Pensez-vous que nos futurs hadjis seront suffisamment protégés pour faire face à l'épidémie de coronavirus ?

Résultat sondage

Oui :	Non :	S. opinion :
14,09 %	78,06 %	7,85 %

19 500 DA le mètre linéaire

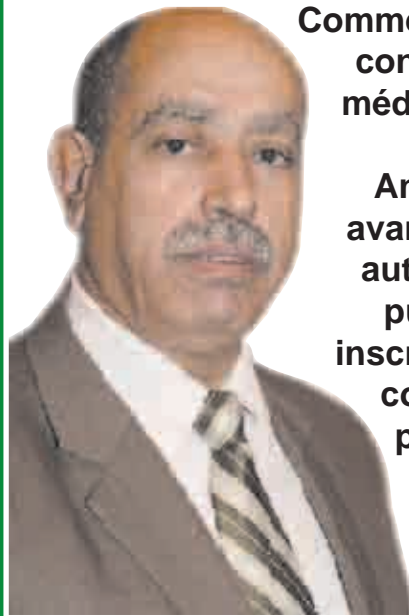
La construction du muret en pierres taillées qui longe l'autoroute d'Alger coûte au contribuable 19 500 DA le mètre linéaire. De l'avis de nombreux spécialistes, cette somme est excessive et estiment que l'entreprise qui a décroché ce marché réalise une plus-value très confortable.



Concours de résidanat

Comme à l'approche de chaque concours de résidanat en médecine, la tension monte chez les étudiants.

Annaba semble être en avance cette année sur les autres régions du pays puisque les inscriptions au concours sont prévus pour le début du mois de septembre prochain.



Guerre de micros

Lors de la conférence de presse du nouvel entraîneur national le Français Gourcuff, on a assisté à une véritable guerre de micros entre les techniciens des chaînes de télévision.

Une guerre qui s'explique par le souhait de chaque chaîne de voir son micro bien mis en évidence afin que toutes les caméras ne puissent pas l'éviter.



ALORS QUE LA FIÈVRE APHTEUSE S'ÉTEND À 20 WILAYAS

La commande de vaccin n'est toujours pas livrée

L'épidémie de la fièvre aphteuse, qui s'étendait ce samedi sur 17 wilayas de l'est et du centre du pays, a gagné, hier lundi, trois autres régions, en l'occurrence Jijel, Mila et Biskra. Le ministre de l'Agriculture en visite d'inspection et de travail à Blida et Médéa, a fait savoir qu'une commande de vaccin a été faite il y a trois mois et que sa livraison se fera bientôt.

De notre envoyé spécial
à Blida et Médéa,
Mehdi Mehenni

L'atmosphère n'est point rassurante, et Abdelwaheb Nouri, lance un cri de détresse : «Les services agricoles ne peuvent pas lutter seuls contre cette épidémie. Nous devons travailler tous ensemble et par cela, je fais plus allusion aux autorités locales et aux services de sécurité. Il s'agit d'un pays et de son économie qui risquent d'être ravagés par une grave maladie animale, l'implication de tous est donc plus que nécessaire. C'est un devoir, une obligation». En s'adressant, en effet, aux autori-

tés locales et sécuritaires, ainsi qu'aux éleveurs de la wilaya de Blida, il s'est tourné carrément vers le premier magistrat de la ville des roses : «Je demande à monsieur le wali de nous aider et de mettre à la disposition des APC les moyens nécessaires pour immuniser les endroits à risque...».

Sur ce point, le ministre de l'Agriculture n'a pas hésité à lancer des pics en direction des autorités locales de certaines régions qui font dans l'économie de moyens dont ils disposent pourtant.

Par ailleurs, et s'agissant de la vaccination du cheptel contre cette épidémie, Abdelwahab



Nouri appelle à l'aide des autorités locales.

Nouri s'est voulu plutôt rassurant, en affirmant que le plus grand nombre a été immunisé.

Pour le reste, il indique : «Il ne faut pas croire que le vaccin contre la fièvre aphteuse se trou-

ve au marché d'El Hamiz. Il n'y a que deux laboratoires au monde qui le fabriquent et actuellement, cette épidémie touche plus de 60 pays à travers le globe, notamment la Chine, La Corée du Sud,

La Russie, l'Iran, la Turquie, le Koweït... Nous avons ainsi passé une commande il y a trois mois et sa livraison se fera très bientôt».

Dans le même sillage, le ministre, qui s'est voulu rassurant quant aux moyens de prévention et de lutte mis en place, a en même temps insisté sur l'importance de cette filière : «Nous n'avons pas droit à l'erreur car il s'agit d'un secteur qui produit 3,5 milliards de litres de lait cru par année. Pour les besoins de notre consommation nationale, nous importons 1,5 million de litres de plus. Nous avons donc 1,5 million de litres de lait cru à rattraper à travers le développement de cette filière, et c'est pour cela que nous n'avons pas besoin de perte».

Enfin, il est à signaler que Abdelwaheb Nouri a rassuré les citoyens sur l'absence de tout danger quant à la consommation de viande bovine et de lait cru.

M. M.

FIÈVRE EBOLA

Très faible risque de contamination en Algérie

Selon des spécialistes, le risque de contamination par le virus Ebola est très faible en Algérie. Ceci dit, les autorités concernées n'ont pas hésité à mettre en place un dispositif de vigilance.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - Hôte hier du forum DK News à Alger, la directrice de la prévention socio-environnementale au ministère de la Santé, D' Samia Amrani, a assuré que la fièvre Ebola n'existe pas en Algérie. «Nous sommes indemnes de ce virus», dit-elle.

Elle affirme que le risque de contamination par ce virus est «très faible» dans notre pays. Toutefois, poursuit-elle, «lorsque l'OMS a décrété une urgence sanitaire mondiale, nous avons convoqué un comité d'ex-

perts pour évaluer le risque en Algérie». D'où, la mise en place d'un dispositif de vigilance dès le 10 avril dernier. Un dispositif installé notamment dans les aéroports et aux frontières pour parer à un éventuel risque.

Selon le D' Amrani, l'Algérie dispose des moyens nécessaires pour diagnostiquer cette maladie. «Nous sommes prêts à réagir dans le cas d'un éventuel risque de contamination. Nous avons les capacités pour effectuer le diagnostic et nous n'avons pas besoin d'assistance»,

dit-elle avant de souligner que dans chaque service de réanimation, un lit a été réservé pour cette éventualité.

De son côté, le D' Fawzi Derrar, spécialiste en virologie à l'Institut Pasteur d'Algérie, a réitéré que le danger de contamination par la fièvre Ebola est très faible mais n'est pas exclu. «Nous ne pouvons pas écarter l'apparition de cas importés des pays touchés par cette maladie», dit-il.

S'agissant de la saison du Hadj 2014, la directrice de la prévention socio-environnementale au ministère de la Santé estime que pour le moment, nos pèlerins ne sont pas exposés à la contamination par cette fièvre. Elle précise qu'à l'heure actuel-

le, l'Arabie Saoudite n'a enregistré aucun cas de fièvre Ebola. «Même si l'OMS a décrété l'état d'urgence sanitaire, il n'y a pas pour autant une restriction aux voyages», dit-elle encore.

La représentante du ministère de la Santé rappelle, en outre, le bilan de l'OMS datant du 6 août dernier. «L'épidémie d'Ebola en Afrique de l'Ouest a fait 932 morts sur 1 711 cas présumés. Des cas enregistrés dans quatre pays : Guinée, Sierra Leone, Liberia et Nigeria».

Elle a toutefois, tenu à préciser qu'il ne s'agit point d'une situation de pandémie mais d'épidémie dans les régions affectées.

R. N.

IL TIENT À JIJEL SA TOUTE PREMIÈRE UNIVERSITÉ D'ÉTÉ

Le CLA prépare sa rentrée

Il en a eu à organiser déjà par le passé, mais d'une manière informelle et clandestine puisque non autorisées, mais une université en bonne et due forme, c'est pour la première fois que le Conseil des Lycées d'Algérie (CLA) en tient.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - En effet, le syndicat qui a dû, pour rappel, trimer longtemps pour se faire agréer et activer ainsi en toute légalité, organise, ces jours-ci, sa toute première université d'été. Une centaine d'adhérents se retrouvent, depuis avant-hier dimanche, au col-

ège Amioud, sis au centre-ville de Jijel, dans l'attente que d'autres syndicalistes les rejoignent prochainement.

Selon le premier responsable de cette entité syndicale, cette université d'été s'assigne comme objectif principal de permettre aux adhérents du syndicat, venus d'une trentaine de wilayas du pays, de se rencontrer, de se retrouver ensemble, de se connaître et de discuter et débattre, loin du cadre traditionnel, contraignant à bien des égards, des réunions et autres assemblées.

Au menu de ce conclave qui s'étalera jusqu'au 18 du mois courant, des conférences et des at-

eliers. Les premières, au nombre de trois, traiteront, selon Idir Achour, des réformes du système éducatif et de la riposte syndicale appropriée, du droit de grève en Algérie et de la manière d'agir en situation de non droit du point de vue juridique et enfin, la politique salariale en Algérie.

Quant aux ateliers, six au total, ils visent, poursuivra notre interlocuteur, à «nous imprégner de ce qui nous entoure» et de peaufiner la «stratégie à adopter par le syndicat en prévision de la rentrée sociale», avec tous les changements annoncés par la première responsable du secteur.

M. K.

Plus de 95 tonnes de résine de cannabis saisies en six mois

Plus de 95 tonnes de résine de cannabis ont été saisies durant les six premiers mois de l'année 2014, soit une hausse de 25 tonnes de la quantité saisie durant la même période de l'année 2013, a-t-on appris auprès de l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie (ONLDT).

«Au total, 95 592,973 kg de résine de cannabis ont été saisis durant les six premiers mois de l'année en cours, contre 70 202,043 kg durant la même période de l'année 2013», a indiqué le directeur général par intérim de l'Office, Mohamed Benhalla, dans un entretien à l'APS.

Se référant à un bilan global des services de lutte contre la drogue, il a indiqué que «toute la quantité de résine de cannabis saisie vient du Maroc», soulignant que l'Algérie «a toujours soulevé ce problème».

«La quantité saisie de résine de cannabis durant le premier semestre — de l'année 2014 en comparaison avec la même période de 2013, a augmenté — de 36%, a-t-il précisé.

M. Benhalla a estimé, dans ce sens, que la situation «n'est pas étonnante, mais reste très inquiétante notamment pour la santé des Algériens et l'évolution de la criminalité».

Il a fait remarquer que ce bilan englobe également 1191,126 grammes de cocaïne qui ont été saisis durant les six premiers mois de l'année 2014, contre 217,778 grammes à la même période de l'année 2013, ainsi que la découverte et l'éradication de 2 060 plantes de cannabis et 7 470 plantes d'opium.

Les services de lutte ont également saisi 667 931 comprimés de substances

psychotropes de différentes marques, contre 583 185 comprimés durant la même période de l'année 2013, soit une hausse de 14% des quantités saisies.

«Les substances psychotropes saisies dénotent que les trafiquants de drogue font transiter ces substances par les frontières sud du pays, a relevé M. Benhalla.

Il a expliqué qu'il s'agit d'une importation illicite de laboratoires clandestins gérés par des trafiquants de drogue», ajoutant qu'il existe également «des médicaments fabriqués dans des laboratoires étrangers, mais qui sont parfois détournés vers les marchés illicites». Toutefois, il a estimé que les comprimés de substances psychotropes sont destinés surtout à la «consommation locale», contrairement aux résine de cannabis.

Evoquant les mesures de lutte, il a indiqué que les quantités saisies «démontrent les efforts colossaux déployés par les services de lutte contre ce phénomène, ainsi que leur bonne maîtrise et leur professionnalisme en la matière».

«L'Algérie fait énormément d'efforts en moyens humains et matériels dans ce domaine», a-t-il souligné, mettant l'accent notamment sur la coordination qui existe entre les différents services concernés par la lutte contre ce fléau.

D'autre part, le même responsable a avancé le chiffre de 8 497 individus, dont 118 étrangers, interpellés par les services de lutte, durant la même période, pour des affaires liées à la détention, trafic ou commercialisation de la drogue.

Par ailleurs, M. Benhalla a fait état de l'existence d'une «surveillance accrue» par les pays de la Méditerranée, à travers la mise en place de dispositifs maritimes visant à coordonner leurs efforts pour juguler le phénomène de trafic de drogue.

APS

À L'EXEMPLE D'AMARANTE, ENTREPRISE FRANÇAISE

Ces sociétés de sécurité
«très spéciales»

Présente en Algérie depuis 2009, Amarante est une société de sécurité créée par des agents des services français du renseignement. Air France, Total, GDF, Alstom... cet opérateur est chargé de la sécurisation des personnels et des projets des principaux groupes français activant en Algérie. Des activités lucratives, mais totalement illégales au vu de la législation et de la réglementation algérienne.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - Les autorités algériennes n'ont toujours pas réglé la problématique de la présence des sociétés étrangères spécialisées en sécurité et en sûreté. Censé être très réglementé, ce secteur d'activité est réservé exclusivement aux seuls nationaux.

Pour le législateur, la sécurité englobe le gardiennage, le transport de fonds et de produits sensibles, Un domaine régi par le décret législatif n°16-93 du 4 décembre 1993 et par une série de textes d'application.

En fait, pour présenter une vitrine «légale» à leur business en Algérie, les sociétés étrangères ont trouvé une faille dans le système algérien : le code 607043. Cette référence n'est qu'un simple article d'activité délivré par le Centre national du registre de commerce et qui permet de faire de «l'étude, du conseil et de l'assistance en sécurité».

Il semblerait que ce soit le français GEOS qui ait découvert cette faille vers la fin des années 1990. Depuis, une multitude de groupes étrangers a profité de cette aubaine pour créer des sociétés de droit algérien. GEOS a fini par se retirer, l'implication de son chef de bureau à Alger dans une affaire d'espionnage industriel dont a été victime Renault au profit d'un concurrent chinois, lui a été fatale. Un départ précipité qui a profité à la concurrence. A une société française principalement : Amarante. A sa tête on trouve Pierre-Antoine Lorenzi et Alexandre Hollander. Amateur de Havane, parfait connaisseur du Sahel et du Maghreb, Lorenzi a occupé le poste de directeur de cabinet de la Direction générale de la sécurité extérieure (DGSE). L'homme a évolué sans complexe dans le monde de l'espionnage malgré son statut de civil.

Pierre-Antoine Lorenzi a eu à démontrer son efficacité et la puissance de ses réseaux lorsqu'il a dirigé l'opération de libération des quatre otages français kidnappés par AQMI sur le site d'Areva, au Niger.

Plus discret, Hollander a fait carrière dans les forces spéciales puis dans le renseignement au sein d'une unité spécialisée de la DGSE.

Empiètement
sur la souveraineté

Lancée en 2009, la structure algérienne s'est très vite imposée dans le cercle très fermé des opérateurs étrangers en sécurité/sûreté. Son premier grand marché, Amarante le remporte grâce au rachat de CPC, la société de sécurité et d'intelligence économique de l'ex-commissaire divisionnaire, Charles Pelligrini.

CPC avait obtenu le contrat de la sécurisation des avions et des équipages d'Air France à l'aéroport Houari Boumediène. Amarante en a donc hérité grâce à ce rachat. Il s'avère que la compagnie aérienne française bénéficie d'un privilège unique qui lui permet, depuis la reprise de ses vols vers Alger, d'imposer ses propres mesures de sécurité.

Une situation flagrante d'empiètement de la souveraineté et de défaut de confiance vis-à-vis des autorités algériennes. Mais ces dernières semblent avoir accepté cet état de fait.

En l'absence du P-dg de la Société de gestion des services et infrastructures aéroportuaires (SGSIA) — actuellement en voyage à l'étranger — il nous a été impossible d'avoir des informations précises sur la nature des facilités accordées à Air France.

«Maîtrise du risque
terroriste»

Les clients de cette compagnie ont sûrement dû apercevoir la présence d'agents Amarante de la phase d'enregistrement à l'embarquement. Ce personnel est chargé de superviser une véritable chaîne de sécurité parallèle.

Ainsi, ils contrôlent le nombre de bagages chargés en soute et le gabarit des bagages cabine. Lors de la phase d'embarquement, un agent se tient à proximité des policiers algériens pour vérifier si ces derniers ont bien procédé à la fouille des passagers et vérifié leurs documents de voyage.

Mieux, Amarante dispose même d'un agent posté sur le tarmac qui est chargé de contrôler toutes les actions des intervenants, de l'atterrissage au décollage. Amarante et Air France disposent, là aussi, de



Les agents d'Amarante Algérie sont des ex-militaires des collaborateurs français.

très larges pouvoirs. Un manuel interne précise qu'«en cas de défaillance de la police, l'agent procède lui-même au contrôle et informe les superviseurs ; invite le ou les intrus à quitter la Zone d'évolution contrôlée».

Etrange situation où des agents d'une société étrangère disposent du pouvoir de déclarer la défaillance d'agents de la force publique et de se substituer à eux dans un site hautement sensible.

Contrairement aux dires du P-dg d'Amarante (voir entretien de Pierre-Antoine Lorenzi), les activités de cette société ne se limitent pas uniquement au «conseil en sûreté». Il suffit d'aller sur le site Internet d'Amarante pour le constater. «Depuis février 2010, Amarante organise et sécurise le transport du personnel navigant d'une grande compagnie aérienne en Arabie Saoudite.

Pour le compte de la même compagnie, Amarante est depuis décembre 2010, en charge du dispositif de sûreté aéroportuaire de l'escale d'Alger, résolument orientée sur la maîtrise du risque terroriste», lit-on dans la plaquette de présentation de la société. La maîtrise du risque terroriste passe par la maîtrise du renseignement.

Gros sous

Il est évident que l'intérêt des sociétés de sécurité pour l'Algérie est d'ordre financier. Elles interviennent pour le compte de grands groupes industriels étrangers. Amarante Algérie s'en sort très bien en

décrochant des contrats avec Total, Gaz de France, Alstom ou encore l'espagnol Technidas Reunidas. Il faut dire que les tarifs appliqués sont très intéressants : 700 à 1000 euros la journée par agent.

Les prestations fournies par Amarante Algérie se déroulent sur le territoire algérien, elles devraient donc être rémunérées en monnaie locale. Hors ce n'est pas le cas.

Pour obtenir des euros, les contrats sont signés en France ou au Luxembourg, où Amarante dispose d'une filiale très active. En matière de ressources humaines, le groupe connaît la bonne formule : éviter de déclarer à l'administration algérienne la majorité des personnels expatriés afin de ne pas payer de charges patronales. Cela implique aussi que ces agents pénètrent sur le territoire algérien avec des visas «affaire».

Les contrats de travail sont donc signés en Europe, principalement au Royaume Uni où Amarante dispose d'une autre filiale. En passant par Amarante UK, le groupe évite de payer de lourdes charges patronales ... en France.

Service action

Le flou qui entoure la gestion de la ressource humaine d'Amarante Algérie, n'est pas uniquement d'ordre financier. Il permet aussi de «dissimuler» aux autorités algériennes le statut d'ex-militaires des collaborateurs français.

Il faut dire que les critères de sélection du groupe sont

très sévères. Amarante ne recrute que des officiers et des sous-officiers d'unités d'élite de l'armée française.

D'une unité en particulier : le service action de la DGSE. Ces hommes sont spécialisés dans les actions clandestines. Selon certaines indiscrétions, plus de la moitié de l'effectif de la filiale algérienne d'Amarante est passée par le service action.

Le déploiement d'un nombre important d'anciens officiers de la DGSE, fait qu'Amarante est bien plus qu'une simple société de sécurité et de sûreté. Difficile de définir le rôle précis d'une telle entité.

La prise d'otages de Tiguertourine est en partie due à la défaillance du système mis en place par le groupe de sécurité britannique Stirling. Aujourd'hui, il faut se rendre à l'évidence : les opérateurs étrangers acceptent d'investir en Algérie mais restent méfiants quand à la capacité des autorités à assurer certains aspects de leur sécurité.

D'où le recours à «l'expertise» étrangère. Théoriquement, ces prestations devraient être fournies par les sociétés algériennes.

Mais l'absence d'évolution de la législation et de la réglementation les maintient dans le gardiennage et le transport de produits sensibles, les métiers de base de la sécurité.

En attendant, le business de la Sûreté et du renseignement reste entre les mains des officines étrangères.

PIERRE-ANTOINE LORENZI, P-DG DU GROUPE AMARANTE :**«Nous faisons du conseil en sûreté»**

Président-directeur général d'Amarante, Pierre-Antoine Lorenzi justifie les activités de son groupe en Algérie. Dans cet entretien qu'il a accepté de nous accorder, l'ancien directeur de cabinet à la Direction générale de la sécurité extérieure — le service d'espionnage français — confirme que sa structure a la capacité d'obtenir des informations sensibles. Lorenzi, qui reconnaît employer d'anciens officiers de la DGSE, considère que les activités d'Amarante en Algérie sont parfaitement «légales».

Entretien réalisé par Tarek Hafid

Le Soir d'Algérie : Quelles sont les activités d'Amarante en Algérie ?

Pierre-Antoine Lorenzi : Amarante fait du conseil en sûreté.

Ces activités sont-elles légales ?

Absolument ! Amarante est un groupe international, qui n'exerce que des activités légales à travers le monde. Et cela est valable en Algérie qui est un pays qui me tient particulièrement à cœur. Amarante n'exercera pas, en Algérie ou ailleurs, d'activité illégale. Je dois dire que je suis surpris par cette question.

Pourtant, les activités des sociétés étrangères de sécurité sont totalement illégales...

A votre première question, j'ai répondu qu'Amarante fait du conseil en sûreté. Je ne vous ai pas dit qu'Amarante avait des activités de sécurité. Nous faisons du conseil en sûreté. Amarante conseille ses clients dans un cadre parfaitement légal. D'ailleurs, l'Etat algérien qui est souverain, n'accepterait pas que nous ayons des activités illégales.

Quelle est la différence entre la sûreté et la sécurité ?

En Algérie, il existe un certain nombre d'activités qui sont réglementées. Certaines sont même du domaine réservé

de l'Etat algérien, à travers la police ou l'armée. Donc, en aucun cas, nous ne pouvons exercer des activités réservées aux forces de police ou aux forces armées.

Ensuite, il existe des activités qui sont réglementées et qui ne peuvent être exercées que par certains types d'entreprises. A titre d'exemple, Amarante ne fait pas de gardiennage, de transport de fonds, ou d'activités qui nécessitent un port d'arme. Donc pour répondre à votre question, Amarante intervient en Algérie comme dans d'autres pays dans un cadre strictement légal. Je suis encore une fois surpris par cette question. L'Algérie est un pays souverain, nous ne sommes pas chez nous. Nous sommes invités.

Très bien, donc qu'est-ce que le conseil en sûreté ?

Nos clients, des entreprises, nous demandent si elles peuvent s'installer dans tel endroit, s'il est nécessaire d'engager une entreprise de gardiennage ou pas. Ils nous interrogent sur les conditions de protection de leurs personnels expatriés et de leurs infrastructures. Pour notre part, nous formulons un certain nombre de conseils sur les moyens humains et matériels à mettre en place. En Algérie, Amarante emploie entre 80 et 100 personnes. Sur l'ensemble de cet effectif, il n'y a qu'une dizaine d'expatriés.

Sur la base de quels éléments concrets votre société peut-elle faire du conseil en sûreté ? Vous avez accès à certaines informations ? D'où proviennent-elles ?

Nous utilisons essentiellement des informations qui sont dans le domaine public. Nous avons des relations et donc nous faisons des analyses sur la situation dans le pays. A titre d'exemple, 48 h avant la fête de l'Indépendance algérienne, une série d'analyses avaient été émises par des ambassades étrangères, sous l'impulsion de l'ambassade des Etats-Unis à Alger, qui faisaient état d'un risque d'attentat. L'ambassade de France avait relayé cette information en invitant l'ensemble des expatriés à quitter l'Algérie.

En fait, ce n'était pas du tout notre analyse. Nous l'avons expliqué à nos clients



Pierre-Antoine Lorenzi.

en indiquant qu'il n'y avait pas de risque particulier. Chaque année, les Américains émettent les mêmes alertes et il n'y avait pas plus de risque en 2014 qu'il y en avait en 2013. Nous avons donc conseillé à nos clients de ne pas quitter l'Algérie durant la fête de l'Indépendance. Et les événements nous ont donné raison.

Quel est le profil des personnels expatriés d'Amarante Algérie ?

Ce sont essentiellement d'anciens militaires, d'anciens policiers ou d'anciens gendarmes. Des gens qui ont travaillé dans le domaine de la sûreté...

Egalement d'anciens officiers de la DGSE ?

Il y en a également.

Ils sont nombreux ?

Non, très peu.

Est-ce que les contrats de travail de ces personnels répondent à la législation algérienne ?

Je ne sais pas quel type d'information vous détenez, mais il me sera difficile d'aborder tous les thèmes. Je suis à la tête d'un groupe d'envergure mondiale et je

ne passe pas mal de temps en Algérie. Mais vous comprenez bien que je ne suis pas en mesure de vous donner les détails des contrats de travail.

Je peux vous dire que les personnels que nous avons en Algérie, ont besoin d'avoir un visa de travail pour cette activité professionnelle et pour cela, ils ont besoin de satisfaire un certain nombre de conditions réglementaires et légales qui sont gérées par l'inspection du travail, le ministère du Travail et la wilaya. On ne peut pas travailler en Algérie avec un visa touristique ou un visa d'affaire.

L'Algérie est un pays important pour votre groupe ?

L'Algérie est un pays important sur le plan du cœur. J'ai tenu, dès le départ, à ce que nous soyons présents en Algérie. Sur le plan des affaires, c'est un pays qui compte aussi. L'Algérie doit représenter 10% du chiffre d'affaires du groupe.

Peut-on considérer que vous êtes bien introduit en Algérie? Etes-vous en relation avec de hauts responsables algériens ?

On peut considérer que si je suis en Algérie c'est que j'ai été invité à y être. Et chaque jour, je fais en sorte que mon comportement me permette d'y rester. Je suis Corse, et la Corse est un pays qui a été colonisé par la France et qui s'est battu et qui parfois, utilise encore de la violence. Je me sens parfois plus chez moi, au point de vue culturel, en Algérie plutôt qu'au Danemark, en Norvège ou dans certains quartiers de Paris.

Par ailleurs, après la prise d'otages d'In Amenas, il y a eu un débat sur les activités des sociétés étrangères (de sécurité) en Algérie.

C'est un débat interne à l'Algérie. Pour ma part, je fais ce que l'on m'autorise à faire en Algérie et je ne fais pas ce que l'on ne m'autorise pas à faire. Si demain les autorités disent que les sociétés étrangères ne peuvent plus faire de conseil en sûreté, à ce moment-là, on n'exercera plus cette activité.

Et je reviendrai en Algérie et je serai très heureux de venir fumer un cigare à Alger et rendre visite à mes amis.

T. H.

LA POLLUTION AU MICROPLASTIQUE DES CÔTES ALGÉRIENNES**Les pouvoirs publics interpellés**

Situation alarmante, voire dramatique, est le constat établi hier lundi lors de la conférence de presse animée par Bruno Démontet, fondateur de l'association française MED (Méditerranée en danger).

Ce scientifique s'était exprimé en présence d'un auditoire composé d'universitaires, scientifiques et de chercheurs algériens regroupés au Centre de loisirs scientifiques (CLS) de Annaba. A titre d'arguments, Démontet a présenté une multitude de zones du Bassin méditerranéen mais aussi des océans Atlantique et Pacifique atteintes de la pollution au microplastique.

Énumérant avec précision les facteurs qui y sont à l'origine, il a pointé du doigt l'élément humain et certaines industries dont la production ne respecte aucune

norme de la préservation de l'environnement. Durant plus de deux heures d'intervention, le chercheur français n'a épargné aucun aspect lié à cette pollution tant dans la rive nord que celle du sud de la Méditerranée. «En termes de pollution au microplastique, la situation de la mer du milieu (Méditerranée) a atteint le point de non retour. Ce qui atteste, du reste les séquences photo et vidéo réalisées par nos plongeurs chercheurs sur le littoral de plusieurs pays du nord méditerranéen.

Au sud, selon les premières constatations au Maroc et en Algérie, la situation n'est pas reluisante». Il a cité les propos d'un pêcheur de Béjaïa affirmant que parfois il ramène dans ses filets 40% de déchets et 60% de poisson. Avant de préciser que «le microplastique, c'est toute la chaîne alimentaire qui va du

plancton à l'homme qui est concernée». Pour cette mission sur le littoral algérien, entamée à partir d'Oran, puis Alger, Béjaïa, Skikda et enfin Annaba, les principaux animateurs à bord du voilier laboratoire «Hainez», se sont fixé comme objectif la mise en place de protocoles expérimentaux et le lancement de campagne de sensibilisation à destination du public sur les méfaits de la pollution au microplastique.

Cette situation de pollution de la rive sud de la Méditerranée notamment en Algérie, a été, d'une certaine manière, confirmée par M^{me} Bouslama Zihad, directrice du laboratoire de recherche EcoStaQ de l'université Badji-Mokhtar de Annaba, et du chercheur dans le même laboratoire Emir Berkane, également coordonnateur algérien de l'expédition MED. A travers leurs multiples recherches et analyses de

l'eau de mer ainsi que de l'environnement en général, ces deux scientifiques algériens sont pour beaucoup dans l'alerte de l'opinion et des pouvoirs publics quant au danger que représente la pollution marine au microplastique et celle terrestre. Ce qui a, d'ailleurs, valu l'intéressement des scientifiques de l'expédition MED sur le littoral algérien et la volonté de celle-ci de déterminer avec précision le niveau de pollution des côtes algériennes. Il en a résulté un constat préliminaire à prendre très au sérieux en attendant les analyses à effectuer le mois d'octobre prochain.

Ce sera à l'occasion de la deuxième visite que se sont engagés à réaliser les membres de l'expédition MED, pour peu qu'ils obtiennent les autorisations nécessaires. A signaler que plusieurs centres et laboratoires de recherche européens sont enga-

gés dans les travaux de cette expédition scientifique. Autre objectif dans leur déclaration, les chercheurs soulignent : «Au travers de ces rencontres et de ces échanges à la fois scientifiques et interculturels, le Laboratoire citoyen d'expédition MED entend agir comme un bouillon de culture pour que naisse une conscience environnementale à l'échelle euro-méditerranéenne. Pour que dans toutes les langues des rivages de la Grande Bleue, on puisse dire en chœur : Stop plastic in the sea !».

L'alerte ainsi donnée en ce qui concerne la pollution au microplastique des côtes algériennes est sérieuse. Pour les chercheurs et scientifiques de l'université Badji-Mokhtar et leurs pairs des autres régions du pays, une réaction rapide des pouvoirs publics est attendue.

A. Bouacha

TIZI-OUZOU

Une caravane pour l'emploi et la Sécurité sociale

Lancée par le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale le 4 du mois en cours, la caravane d'information touchera le littoral des 14 wilayas du nord du pays et s'étalera sur 23 jours. Ladite caravane, la première du genre, et après la wilaya de Boumerdès, s'est établie, dimanche dernier, au port de Tizirt, et ce, pour trois jours.

La caravane encadrée par des représentants de plusieurs secteurs (la Cnac, la Cnas, la Casnos, l'Anem, l'Ansej et la Cacobatp), a pour but principal, l'information du secteur de l'emploi et ses différents outils, l'incitation des travailleurs à exiger la sécurité sociale et

d'encourager l'émergence des PME-PMI. « Cette caravane est l'occasion de vulgariser les différents dispositifs, créés par l'Etat, au profil des jeunes, pour lutter contre le chômage », nous déclare la directrice de l'emploi de la wilaya de Tizi-Ouzou, avant de nous apprendre que

« la situation de l'emploi s'améliore à Tizi-Ouzou ». De 2004 jusqu'à juin 2014, et selon le représentant de la Cnac, pas moins de 7 078 entreprises ont été créées tout en précisant que, « jusqu'à 2011, seule la tranche d'âge des 35-55 ans, était concernée ». Il faut noter que depuis, l'âge des concernés est de 35 à 55 ans. Ce même responsable nous annonce que pour le premier semestre 2014, la Cnac de Tizi-Ouzou a financé 1 118 projets et 13 098 autres pour les emplois cumulés. Si on regarde le nombre de projets financés, le secteur du bâtiment et travaux publics et celui

de l'industrie, se sont taillé la part du lion, respectivement, avec 780 et 770 projets financés, talonnés par le secteur agricole qui, lui, arrive en troisième position, avec 326 demandes satisfaites, mais aussi, pas moins de 41 véhicules-ateliers ont été financés. Quant aux secteurs de l'hydraulique et celui de la pêche, ils arrivent en dernière position, avec huit et trois projets financés équitablement par les banques étatiques, 3 010 financements de projets par banque, à savoir la BNA, la BEA, la Badr, la BDL et le CPA. Par ailleurs, on apprend de la bouche du responsable

du recouvrement de la Cnas que les artistes (chanteurs, musiciens et autres comédiens), peuvent désormais, eux aussi, s'affilier à leur caisse, une première.

Pour les artistes détenteurs de leur propre cachet, la cotisation trimestrielle est de trois fois le SNMG, pour les autres, leur contribution, et toujours pour trois mois, est de une fois le SNMG. M. Mourad Mazouzi, pour ne pas le nommer, a insisté sur le fait que « ces contribuables possèdent les mêmes avantages que les autres assurés sociaux ».

K. Bougdal

AÏN DEFLA

Canicule, feux de forêt et de récolte

Nous ne sommes qu'au premier tiers du mois d'août et déjà le nombre d'incendies enregistré s'avère élevé, incendies qui ont touché les récoltes mais aussi le patrimoine végétal des forêts, toutes espèces confondues.

Selon les informations recueillies, ce sont particulièrement les daïras de Hammam Righa, à l'est du Zaccar et d'El Amra à l'ouest, situées dans les monts du Dahra. Durant la fin de la semaine écoulée, le feu s'est déclaré dans la commune de Hammam Righa dans la zone de Sidi Embarek et a détruit quelque 10 ha d'arbres forestiers et fruitiers, ravagé des ruchers, détruisant tout sur son

passage. Dans la commune d'El Amra, le même désastre a été enregistré aux lieux-dits Ouled El Bahara, El Annab, Sidi Abdallah Moussa. Là aussi, des dizaines d'hectares de végétation ont été la proie des flammes et parties en fumée, qui ont couvert toute la partie-est de la plaine du Chelif, avec des retombées de cendres et de forte odeur de brûlé. Depuis le début de cette période estivale, la

Protection civile a intervenu à 81 reprises dans le cadre de la lutte contre les feux de forêt. Les feux de récoltes, qui ont détruit quelque 456 ha ont nécessité 404 interventions. On estime que sans le dispositif de brigades anti-feu de proximité mis en place, les dégâts auraient été très élevés, puisque l'intervention de ces équipes a permis de sauver des flammes d'importantes surfaces de récoltes et de paille servant à alimenter le bétail l'hiver.

Comparativement, selon le chargé de communication de la Direction de la Protection civile de la wilaya de Blida, le nombre d'interventions est

considéré comme faible par rapport à la période estivale de l'année précédente.

Selon cette source, les incendies enregistrés sont dus principalement à des désherbages de plantations sur les coteaux de l'Atlas blidéen, les agriculteurs ayant attendu la pleine saison sèche pour procéder au désherbage précédant les plans de cultures d'automne. Ces feux viennent accentuer la canicule qui sévit, avec des pics de température qui ne cessent de grimper, se rapprochant des 45° voire plus en certains endroits.

Karim O.

UN PROJET D'AMÉNAGEMENT QUI SOULÈVE
UNE VÉRITABLE POLÉMIQUE À EL TARFQuand les deniers publics sont ouverts
aux quatre vents

Les langues commencent à se délier ces derniers jours sur un projet d'aménagement urbain, en cours d'exécution au niveau du centre-ville d'El Tarf et dont le maître d'ouvrage est la DUC (Direction de l'urbanisme et de la construction).

Lors du dernier comité de marchés, la majorité des personnes qui composaient cette instance ont refusé catégoriquement l'approbation d'une réévaluation qui équivaut à 80% du montant initial dudit projet, soit le montant de 4 milliards de centimes. « Une réévaluation qui est contraire au code des marchés et qui démontre sans l'ombre d'un doute qu'il y a anguille sous roche pour ce projet dont les études ont été, moult fois, remaniées à dessein », ont indiqué des cadres de la direction de la DUC qui ont préféré garder l'anonymat de peur de subir

les représailles du directeur qui s'était autoproclamé, à tort, connaître tous les méandres du secteur dont il a la charge.

Pire, la réévaluation en question concerne une ceinture en béton de plusieurs centaines de mètres linéaires faisant office de mur de soutènement des trottoirs en cours de réalisation de part et d'autre de la déviation située sur la partie sud de la ville d'El Tarf.

« Une ceinture en gabions est un mur de soutènement. Elle aurait suffi pour maintenir les flancs des trottoirs de part et d'autre de la route au niveau de certains endroits délicats, afin de permettre la circulation de l'eau dans une ville réputée pour ces récurrentes inondations durant chaque saison hivernale. Construire une ceinture en béton c'est mettre la sécurité de toute une ville en danger. La ville d'El Tarf est une zone marécageuse par excellence, de fait, le flux des eaux ainsi que leurs écoulements doivent être étudiés dans les moindres

détails. Pareil pour le comportement de la nappe phréatique et ce, pour éviter toute mauvaise surprise. Il s'agit, carrément, de vies humaines à sauver en priorité.

La DUC aurait dû demander une expertise auprès de la Direction de l'hydraulique comme préalable, avant de s'engager dans pareille entreprise », a indiqué le responsable d'un grand bureau d'études ayant pignon sur rue dans la wilaya. Et d'ajouter un brin rageur : « Nous avons mis la ville dans une cuvette ou plutôt un grand barrage. Malheureusement, le but, et c'est clair pour n'importe quel néophyte, est de gonfler le montant de ce projet par le biais d'avenants au détriment de la vie des citoyens. »

Reste que ce projet n'est en fin de compte qu'un petit exemple parmi d'autres dans la grande rapine légalisée et institutionnalisée que subit la wilaya d'El Tarf.

Daoud Allam

RELIZANE

Campagne pour préserver les espaces verts

Même s'il clame sur tous les toits et proclame à qui veut l'entendre qu'il est amoureux de la nature et adepte de la verdure, l'Algérien, dans les faits ne fait rien pour protéger les espaces verdoyants qui sont, au contraire, dégradés et abîmés sitôt inaugurés.

C'est à cette fâcheuse tendance destructrice que les autorités locales tentent de mettre fin, par le seul moyen de correction de mentalité disponible, la sensibilisation. Une campagne de sensibilisation

pour la préservation des espaces verts a été lancée dernièrement à Relizane, a-t-on appris de la Division des espaces verts de la commune. Cette action de sensibilisation citoyenne vise la préservation

des espaces verts et des aires de jeu réalisés récemment dans certains points de la ville de Relizane dans le cadre de l'embellissement. Malgré les moyens mobilisés pour leur entretien, ces équipements font l'objet parfois de dégradation par le fait de l'homme, a déploré la déléguée de la Division communale des espaces verts. L'objectif étant d'agir contre la détérioration de ces îlots de ver-

ture en appelant au civisme des habitants et en sensibilisant les familles sur le comportement à adopter pour leur préservation, a souligné cette élue locale. Selon les promoteurs de cette campagne, il est prévu une action similaire pour la soirée de dimanche prochain, en attendant le concours des autres secteurs urbains pour la poursuite de cette initiative.

A. Rahmane

JIJEL : LES LOCAUX DU PRÉSIDENT

Le cri de détresse des bénéficiaires

Les 150 bénéficiaires des locaux commerciaux situés dans le quartier de Rabta dans la ville de Jijel, réalisés dans le cadre des 100 locaux dans chaque commune, vivent un vrai calvaire.

Selon l'une de ces bénéficiaires avec laquelle nous nous sommes entretenus, les locaux ne sont pas toujours raccordés au réseau de l'alimentation en eau potable. Faute de quoi les bénéficiaires, notamment ceux exerçant dans

certaines créneaux d'activité nécessitant de l'eau, sont contraints constamment de s'approvisionner auprès des camions-citernes quotidiennement. Une parcours du combattant pour ces professionnels.

Notre interlocutrice, rencontrée lors de la tenue du Salon national du cuir sur l'esplanade de KOTAM, a tenu à souligner que leurs démarches auprès des services de la commune du chef-lieu de la wilaya sont restées vaines, et que leur situation n'a pas changé d'un iota. Notre interlocutrice, qui a soulevé aussi le pro-

blèmes des sanitaires qui demeurent toujours fermés faute d'eau, a également estimé que le maire de Jijel s'est engagé à la Maison de la culture Omar-Oussedik le 13 août de l'année dernière, lors de la visite du Premier ministre à prendre en charge ce problème, mais en vain. Face à une situation de plus en plus difficile, elle interpelle le magistrat de la ville de Jijel pour la satisfaction de leurs doléances liées à l'eau potable et la réfection de l'éclairage au niveau de ces locaux.

Bouhali Mohamed-Cherif

AÏN-TÉMOUCHENT

La waâda de Terga
subjugué les touristes

La ville côtière de Terga, distante de 16 km du chef-lieu de wilaya, a organisé hier et durant deux jours, sa fête annuelle appelée la waâda de Ouled El-Bled, une fête caractérisée par diverses activités culturelles qui retracent l'originalité de la région ainsi que les nombreux tours de fantasia et les salves de barouds tirées par les dizaines de cavaliers, pour lesquels les organisateurs de cette fête ont consacré un site spécial à cet effet.

Ces diverses activités de fantasia de troupes folkloriques et de poètes récitant des poésies ont régalié les nombreux touristes, épris du patrimoine national et qui séjournent dans la ville de Terga, surtout que le site en question mène directement à la plage, ce qui a beaucoup plu à ces touristes et vacanciers venus des quatre coins du pays pour découvrir les traditions et coutumes de la région.

C'est une occasion aussi pour certains commerçants de vendre des confiseries populaires et quelques produits locaux, de même que pour le sport du Matrag, qui a enchanté les curieux et les adeptes de ce sport traditionnel. Mais le fait saillant qui a marqué les esprits des vacanciers, ce sont surtout les plats de couscous offerts par les Tergaouis à tous les passants.

Les enfants handicapés
d'El-Bayadh séjournent
à Aïn-El-Arba

Le complexe psycho-pédagogique de Aïn-El-Arba dans la wilaya de Aïn-Témouchent, abrite depuis hier, environ 30 enfants du sud algérien précisément de la wilaya d'El-Bayadh. Ces enfants handicapés mentaux sont âgés entre 8 et 12 ans.

Cette opération s'inscrit dans le cadre des sorties touristiques organisées par le ministère de la Solidarité.

Le centre de Aïn-El-Arba a mobilisé tous les moyens humains et matériels pour accueillir dans de bonnes conditions, en matière d'hébergement et de restauration, cette frange de la société issue de la région du sud du pays.

Selon M^{me} Radjah chef de la délégation, l'orientation de ces enfants du Sud est venue selon les recommandations du ministère de la solidarité, en raison de toutes les commodités dont dispose ce centre. D'ailleurs les enfants se sont montrés très satisfaits des mets qui leurs sont servis ainsi que de la disponibilité du bus spécial qui les emmène vers la grande bleue surtout que plusieurs enfants voient pour la première fois la mer.

S. B.

SIDI-BEL-ABBÈS**Un mois de juillet chaud en matière de crimes et délits**

La Sûreté urbaine de Sidi-Bel-Abbès a géré un mois de juillet assez chaud au vu des crimes et délits dans différentes affaires.

Elle a traité 348 affaires, faisant une moyenne d'une affaire par jour et pour lesquelles 352 personnes ont été arrêtées dont 39 femmes et 19 mineurs, 95 parmi elles ont été écrouées et les autres ont bénéficié d'une citation directe.

Plus explicitement, elle a traité 156 affaires de crimes et délits contre des personnes. 209 personnes dont 24 femmes ont été arrêtées et 45 placées sous mandat de dépôt. 180 autres affaires liées aux crimes et délits contre les biens d'autrui et dans lesquelles 138 personnes ont été arrêtées dont 45 écrouées et 12 affaires de crimes et délits contre les biens publics où 12 personnes ont été arrêtées dont 5 écrouées.

Sur le volet descentes dans les points sensibles du chef-lieu, la police en a mené 841 lors desquelles elle a procédé à l'examen de situation de 2 056 personnes. 58 d'entre elles étaient impliquées dans des affaires criminelles et faisaient l'objet de recherches. 37 d'entre elles ont été écrouées.

A. M.

Un repris de justice dealer écroué et 8,5 kg de kif saisis

La Sûreté urbaine de Sidi-Bel-Abbès a réussi à neutraliser un repris de justice dealer et à récupérer 8,5 kg de kif traité. Suite à des informations parvenues à son niveau, la Sûreté a filé discrètement le mis en cause avant de procéder à une perquisition de son domicile sis à Larbi-Ben-M'hidi.

Dans un appareil de chauffage, les policiers ont intercepté 8,5 kg de kif traité savamment dissimulés. Le mis en cause a été arrêté et écroué au début de la semaine en cours.

A. M.

ENCORE UN ACCIDENT MORTEL À BOUIRA**Quatre membres d'une même famille périssent à El-Hachimia**

Le terrorisme routier se poursuit dans la wilaya de Bouira où pas un jour ne passe sans que l'on n'entende de la survenue d'un ou de plusieurs accidents au niveau des différents axes routiers de la wilaya, wilaya carrefour il est vrai, traversée par plusieurs routes nationales avec un linéaire de 456 kilomètres, 699 kilomètres de chemins de wilaya et 432 kilomètres de routes communales.

Hier encore, c'est justement sur l'un des chemins de wilaya, celui reliant Bouira à Sour-El-Ghozlane, qu'a eu lieu un accident mortel. Aux environs de 4 heures du matin, quatre membres de la famille Laâribi, habitant le village Ouled R'gueb dans la commune d'El-Hachimia et se dirigeant vers la commune de Aïn El Melh, dans la wilaya de M'sila, d'où ils sont

originaires, ont perdu la vie après que leur véhicule, un fourgon de marque Chana, eut percuté de plein fouet un camion de gros tonnage roulant en sens inverse, sur le CW125 à l'entrée de la cimenterie ERCC de Sour-El-Ghozlane, à 20 kilomètres au sud de Bouira. Les corps des victimes, le père, la mère et leur fille, ainsi que le chauffeur qui est également de la même famille, ont été transférés vers la morgue de l'hôpital de Sour-El-Ghozlane.

La gendarmerie a ouvert une enquête pour élucider les véritables circonstances de ce tragique accident qui a décimé une famille et qui a jeté la consternation et l'émoi parmi tous les habitants du village Ouled R'gueb où le défunt père était connu pour ses hautes qualités humaines.

Y. Y.

KSAR-EL-BOUKHARI (MÉDÉA)**Démantèlement d'un gang**

La cellule de communication de la police de Médéa a rendu public récemment un communiqué, faisant état du démantèlement d'un gang qui opérait au cœur de la ville de Ksar-El-Boukhari, située à 50 kilomètres au sud-est de Médéa.

Selon ce communiqué, ce fut un dépôt de plainte d'une victime, âgée de 62 ans, qui a permis la localisation des malfaiteurs qui avaient déjà dévalisé plusieurs appartements isolés, sis au cœur de la ville de Ksar-El-Boukhari et dont les propriétaires sont en vacances ou absents.

Ce même groupe de délinquants, spécialisé dans le vol des appartements par effraction, est composé de deux personnes. L'un des suspects, le dénommé L. A., un repris de justice âgé de 26 ans a été identifié à la suite d'une surveillance poussée et sur la base d'informations sûres

concernant l'écoulement des objets volés à l'intérieur des appartements, notamment des téléviseurs, des téléphones portables, des bijoux, un carnet de chèques CCP et de l'argent d'un montant de 10 000 dinars.

Et c'est grâce au portrait robot dressé en présence de la victime que la souricière fut tendue par la police de Ksar-El-Boukhari, leur permettant d'appréhender le principal suspect au niveau de la gare routière de Aïn-Oussara, son lieu de résidence.

Le complice du voleur a été intercepté, après une course poursuite au cœur de la ville de Ksar-El-Boukhari, au moment où il allait recevoir sa part du butin. Les malfrats, âgés de 20 ans et de 26 ans, ont avoué leur forfaits en s'accusant mutuellement des vols.

Présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Médéa, les malfaiteurs furent condamnés pour constitution de bande de malfaiteurs et de vol avec effraction.

Larbi Houari

BOU ISMAÏL (TIPASA)**Affrontement à l'arme blanche**

La Cellule de communication de la police de Tipasa, a rendu public un communiqué, dans lequel il est fait état d'une rixe ayant dégénéré en un affrontement à l'arme blanche entre deux mineurs.

Selon le communiqué, ce fut à la suite d'une plainte déposée la semaine passée auprès de la police de Bou Ismaïl par le

dénommé K. A., en vue de dénoncer l'agression dont a été victime son enfant, le dénommé K. S., de la part du dénom-

mé B. N., qui a voulu subtiliser de force un document à sa victime. Selon les déclarations qui nous sont parvenues le dénommé K.S, en refusant d'obtempérer à la menace de son agresseur B. N., reçu plusieurs coups de couteau au visage et à l'abdomen, ayant

nécessité une hospitalisation de la victime, et dont les jours ne sont pas en danger.

Présenté au procureur de la République de Koléa, l'agresseur B. N. a été incarcéré dans le centre de rééducation pour mineurs de Birkhadem.

L. H.

BOUMERDÈS**Une surtension cause d'importants dégâts chez les habitants du Rocher**

Vacances gâchées pour la trentaine d'habitants du hameau en bord de mer le Rocher noir, petite localité implantée dans le chef-lieu de la wilaya de Boumerdès.

A la suite d'une panne électrique suivie d'une surtension, c'est quasiment tous les équipements électriques des résidents de ce petit village qui ont grillé. Cela s'est passé au milieu de la nuit de

dimanche. Notre confrère de *Liberté* qui réside habituellement sur ce pittoresque Rocher a constaté que la chaudière électrique, le téléviseur et un démo sont complètement grillés. Pour

lui, la facture sera bien salée et dépasserait les 100 000 dinars et son congé gâché.

Nous avons tenté, sans succès, de joindre au téléphone l'interiminaire de la Direction de distribution de la Sonelgaz de Boumerdès pour s'enquérir des conséquences de ce problème. De son côté, le nouveau direc-

teur, en déplacement, nous a affirmé au téléphone que l'indemnisation des victimes sera prise en charge par le biais de l'assureur de la société qui est la Caat. Mais l'expert qui va faire l'évaluation des dégâts tiendra-t-il compte des désagréments causés à ces familles ?

Abachi L.

M'SILA**2 morts et 5 blessés dans un accident de la route**

Tel est le bilan d'un grave accident survenu dans la nuit de dimanche à 21 h 25 mn sur la RN 40 à proximité de la petite localité dite El Berabra, relevant de la commune de Ouled Addi-El-Guebala, située à 28 km à l'est de la ville de M'sila.

Deux jeunes gens sont morts, l'un, S. Z. âgé de 17 ans et l'autre K. H. âgé de 22 ans et 5 grièvement blessés, suite à une collision

entre deux véhicules utilitaires, l'un de marque Express, l'autre de marque Berlingo et 2 motocyclistes. L'ampleur du choc était

telle qu'elle a coûté à l'un des 5 blessés, l'amputation d'un bras sur le lieu du drame. Selon le rapport de la Protection civile, cet accident est considéré comme l'un des plus graves, survenus dans la wilaya de M'sila. A cet effet, il a fallu l'intervention de 23 sapeurs-pompiers

et l'usage de 4 ambulances pour transférer les 5 blessés, dans un état critique, aux services des urgences de l'hôpital Zehraoui de M'sila et déposer les dépouilles des deux victimes à la morgue de cet EPH.

A. Laïdi

BLIDA**Saisie de 4 kg de kif à Oued-El-Alleug**

Sur la base d'informations parvenues à la brigade de recherches et d'investigations de la Sûreté de wilaya de Blida, faisant état de la présence d'un dealer à Oued-El-Alleug, commune située à 10 kilomètres au nord de Blida, les policiers ont procédé à l'identification du suspect avant de lui tendre une souricière qui s'est soldée par son arrestation.

Lors de son appréhension, il était en possession d'un sachet en plastique contenant de la résine de cannabis d'un poids de 4 050 grammes.

Le mis en cause a été présenté hier devant le procureur de la République d'El-Affroug, qui l'a placé sous mandat de dépôt.

Il est à noter que ce n'est pas la première fois que des arrestations similaires ont eu lieu dans la commune de Oued-El-Alleug, puisque dans un passé récent, un grand revendeur de kif y a été appréhendé.

M. B.

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Ala Eddine et la plume merveilleuse

Par Kader Bakou

Ala Eddine Mekki Reguieg a gardé son accent jordanien. Dernièrement, il a commencé l'écriture d'un livre sur l'histoire de sa famille, de l'exil forcé au XIX^e siècle vers le Chem, à son propre retour volontaire en Algérie dans les années 1970. Il nous a aussi parlé de la lutte de son père à Jérusalem aux côtés des Palestiniens dans les années 1940, au début de l'occupation sioniste. Ala Eddine est né en Jordanie, pays où il a passé une bonne partie de sa vie. Il a gardé de beaux souvenirs d'enfance et de jeunesse. Il se rappelle la coexistence pacifique et harmonieuse des différents peuples et religions : musulmans et chrétiens, Arabes, Kurdes, Tcherkesses, Arméniens...

«Les chrétiens étaient très éduqués, c'est nous qui étions un peu sauvages», nous a-t-il dit un jour en souriant, à propos de certains de ses souvenirs d'enfance.

Reguieg est retourné en Algérie, par conviction, plein de cette ferveur révolutionnaire de ces temps que les moins de trente ans ne peuvent pas connaître. Il voulait apporter sa contribution à l'édification du pays. Il a longtemps travaillé comme journaliste, notamment, à *El Moudjahid El Ousbouï (El Moudjahid hebdo)* et dernièrement comme chroniqueur à *Sawt Al Ahrar*. A l'âge de la retraite (administrative), il continue à écrire de plus belle. En 2012, il publié un volumineux ouvrage intitulé *Ahadith fi el fikr wa el adeb wa el fen*, paru aux éditions Enag. Ce livre de 373 pages est un recueil d'entretiens journalistiques réalisés par Reguieg avec des personnalités algériennes et étrangères, comme Kateb Yacine, Youssef Chahine, Med Hondo, le cinéaste russe Stanislav Rostotski, Saâd Ardache, le Nigérien Wole Soyinka, prix Nobel de littérature en 1986 ou l'Allemande Sigrid Hunke, l'auteure du livre *Le soleil d'Allah brille sur l'Occident*. En 2013, sort le roman *Eddoukhou ila el ghaba el mouhtariqa* (Taksidj. Com) dont l'histoire se déroule dans l'Algérie des années 1990, en proie au terrorisme.

La santé de Ala Eddine Mekki commence à décliner. Il souffre de divers maux et maladies. Sa démarche devient lente et il ne peut plus escalader certaines marches trop hautes. Les trottoirs de nos rues mal étudiés, l'obligent parfois à faire de pénibles détours. Il suit aussi un traitement préventif contre la maladie de Parkinson. Mais, ces ennuis de santé n'influent guère sur sa bonne humeur, sa gentillesse et sur son activité intellectuelle. Au contraire, il se met à écrire plusieurs romans à la fois, sans compter les nouvelles qu'il écrit souvent en une seule journée. L'un de ces romans raconte l'histoire d'un jeune Algérois qui va vivre chez les Touareg. Il écrit aussi des histoires humanistes sur un homme passionné par les chevaux et un autre homme, passionné par la nature et les oiseaux. Entre deux coups de fil de son ami l'écrivain Merzak Bagtache, Mekki écrit tout le temps et partout, parfois dans les cafés populaires de son quartier Bab El-Oued.

Il a toujours un crayon ou un stylo et des feuilles blanches dans les poches. Quelques jours avant le mois de Ramadhan, Mekki a cessé de sortir se promener avec ses amis et discuter avec eux sur l'art, la littérature et la culture... Alla Eddine Mekki Reguieg n'écrira plus... Depuis samedi, il repose en paix au cimetière d'El-Kettar. Un juste est parti. Paix à son âme !

K. B.
bakoukader@yahoo.fr



lesoirculture@lesoirdalgerie.com

SONATRACH, LE TEMPS DES PIONNIERS DE NARIMANE ATCHI ET TAÏEB HAFSI

Une belle histoire, une grande aventure humaine

Voilà un ouvrage dont la lecture devient source d'inspiration et de réflexion positive, un livre qui incite à rêver et qui encourage à aller de l'avant.

Coécrit par Narimane Atchi et Taïeb Hafsi, *Sonatrach, le temps des pionniers* vient enrichir la collection «Les grands bâtisseurs» de Casbah Editions. Qu'ils soient cadres du secteur public, jeunes universitaires ou entrepreneurs privés, les lecteurs devraient même en faire un de leurs livres de chevet. A l'exemple de la première étude monographique de la collection — celle consacrée par Taïeb Hafsi au patron de Cevital (*Issad Rebrab. Voir grand, commencer petit et aller vite*, Casbah Editions 2012) — cette deuxième contribution sera pour eux pleine d'informations, riche d'éclairages, d'explications et d'enseignements.

C'est le genre de livre qui aide à ouvrir les yeux, à cultiver son esprit et à entrevoir des perspectives nouvelles dans la vie. Une manière de voir qui réconcilie le rêve et la réalité, si on peut dire.

Dans cette présente étude, les deux auteurs présentent des entrepreneurs publics dont l'histoire est liée à celle de Sonatrach et «qui ont réalisé des choses ayant valeur d'exemple». Ils nous racontent, en particulier, la belle histoire de Mohamed Mazouni et de l'équipe d'Arzew». C'était au temps des pionniers... Narimane Atchi et Taïeb Hafsi savent trouver les mots justes pour faire partager aux lecteurs leur enthousiasme. Et cette histoire «est belle pour beaucoup de raisons», explique Taïeb Hafsi. «D'abord, elle nous montre que bâtir peut se faire dans le secteur public, lorsque celui-ci est capable de surmonter sa nature bureaucratique. C'est ce qui s'est produit à Singapour, à Taïwan et en Corée du Sud.

Elle est belle parce qu'elle montre que les bâtisseurs du secteur public sont des êtres d'une grande générosité, d'une granhumanité. Ils se sacrifient pour le bien-être des autres. Cela nous dit qu'il ne faut



pas les confondre avec les voleurs, ceux qui profitent des faiblesses du système pour s'enrichir au détriment de tous». Bien au contraire, souligne-t-il, «cette histoire nous montre que ce ne sont pas les personnes du secteur public qui sont la cause des maux de l'Algérie, mais le système qui s'est imposé à eux et dont ils sont aussi les victimes sacrificielles. Cette histoire nous réconcilie avec des instruments importants du développement économique, comme Sonatrach».

Dans l'introduction, Taïeb Hafsi explique par ailleurs comment et pourquoi la passionnante histoire de la raffinerie d'Arzew devrait être un exemple de bonne gouvernance, et servir de modèle de management. «Un pays déprimé a besoin de modèles», et les dirigeants notamment «mériteraient de mieux comprendre ce qui s'est passé et de l'exploiter à créer un secteur public fécond et créatif qui peut faire la différence entre la réussite ou l'échec de la nation».

Il n'oublie pas de préciser que «le travail a été fait en grande partie par Narimane Atchi», diplômée de HEC Montréal et qu'il avait eue comme étudiante (Taïeb Hafsi, en plus de l'écriture et de nombreuses activités académiques au sein d'associations, est professeur titulaire à HEC Montréal). Lui a «travaillé surtout à clarifier l'esprit» de l'expérience d'Arzew à laquelle il avait été associé de 1968 à 1976. Tout en

rendant hommage aux jeunes managers algériens qui avaient lancé et réalisé avec succès le projet de la raffinerie d'Arzew, les coauteurs donnent donc à lire un travail scientifique rigoureux et de grande qualité pédagogique. Les lecteurs ont ainsi l'occasion de mieux connaître l'entreprise Sonatrach et ses promoteurs, en particulier l'histoire du projet d'Arzew ici racontée et analysée de fort belle manière en quatre parties.

La première décrit le contexte des années 1960-70, au lendemain de l'indépendance. Toujours dans le secteur des hydrocarbures, la deuxième partie du livre met en lumière un collectif de jeunes cadres. Ces entrepreneurs publics avaient fait et animé l'histoire de la raffinerie d'Arzew et ils étaient «guidés par un leader inspiré», Mohamed Mazouni en l'occurrence.

La troisième partie décrit, elle, «l'expérience technologique, managériale et humaine» de la raffinerie d'Arzew. Intitulée «Les grands défis du leadership et de l'entrepreneuriat publics», la quatrième partie souligne combien «les jeunes ingénieurs et cadres d'Arzew travaillaient sans aucune balise». A l'époque, «tout se passait comme s'il fallait tout réinventer», et ces jeunes «allaient découvrir les défis de la gestion». L'aventure humaine était formidable, dans la mesure surtout où «cette expérience révèle la résilience de l'esprit humain. Face à l'inconnu, les hommes sont capables de trouver leur chemin. Ils sont capables de création, de discipline, de courage, de travail hors du commun».

Pour maîtriser la technologie, ces jeunes cadres et techniciens se sont naturellement servis du modèle fourni par le partenaire japonais. Ah ! toute cette énergie salvatrice.

Des pionniers. Car «la raffinerie d'Arzew était aussi la première grande expérience de prise en charge totale d'un complexe industriel par des cadres algériens (...). En fait, ce fut le creuset dans lequel la culture Sonatrach s'est développée avant de s'étendre ensuite à l'ensemble de

l'entreprise». Comme il est rappelé en quatrième de couverture, on peut alors dire que «ces pionniers dirigés par Mohamed Mazouni sont les véritables héritiers de la révolution de Novembre et il est intéressant de faire connaissance avec eux et avec une expérience qui a été, selon Sid-Ahmed Ghazali, l'une des pierres fondatrices de cette grande entreprise et de sa culture industrielle». En fait, le groupe d'Arzew avait la foi et l'optimisme de ceux qui croient en leur destin. «On réalise ce à quoi on rêve !»

Il y avait une imprégnation positive sur l'esprit des Algériens, ajoutent les auteurs. Après la Deuxième Guerre mondiale et la révolution de Novembre 1954, il y a eu transformation. Et «cette imprégnation a donc changé un peuple triste et dominé en un peuple confiant et joyeux».

Certes, aujourd'hui «Sonatrach peine à convaincre» et «l'expérience d'Arzew semble un lointain souvenir». Les scandales qui ont secoué l'entreprise, les luttes pour les privilèges rentiers, le renoncement à une stratégie économique génératrice de grandes réalisations..., ont terni l'image de Sonatrach et tiré celle-ci vers le bas. Malgré cela, l'espoir demeure, concluent les deux auteurs du livre. Les Algériens sont capables de grandes choses, de belles réalisations. «Imprégnés par la guerre de Libération, les Algériens sont naturellement unis. Ils ne sont pas paresseux. Ils sont naturellement prêts à l'effort. Ils ne sont pas contents d'être pris en charge par l'Etat, ils sont naturellement entrepreneurs et prêts à prendre des initiatives. Ils sont capables du meilleur», nous disent encore ces deux auteurs qui veulent faire partager à leurs lecteurs un optimisme né de leur parcours de vie et de leur expérience respectifs (à découvrir à la fin du livre).

Hocine Tamou

Narimane Atchi et Taïeb Hafsi, *Sonatrach, le temps des pionniers*, Casbah Editions, Alger 2014, 210 pages

CINÉMA

Ana mawjoud sacré meilleur film incitant au bénévolat

Le court-métrage *Ana mawjoud* (j'existe) du jeune cinéaste Mohammed M'hamdi a remporté le Grand Prix du Festival du film court incitant au bénévolat à Oran. Ce réalisateur en herbe, représentant la wilaya de Tindouf à la 1^{re} édition de ce festival cinématographique, s'est distingué des autres concurrents par son message original visant à favoriser l'inclusion des personnes aux besoins spécifiques.

D'une durée de moins de quatre minutes, *Ana mawjoud* met en vedette des enfants jouant au football sous le regard envieux de leur camarade atteint d'un handicap physique, avant

qu'ils ne l'invitent à se joindre à eux de la plus belle des manières...

Deux autres courts-métrages ont été également récompensés à l'issue de cette édition, à savoir *Square Port Saïd* qui a valu le Prix du jury au cinéaste Faouzi Boudjemaï (Algérie établie en France) et *Eddounia Ring* de Abdelhafidh Guellil (Bord-Bou-Arréridj) qui a reçu le Prix du public. Une vingtaine d'amateurs du 7^e art, venus de différentes wilayas du pays, ont participé à la première édition de cet événement culturel animé deux jours durant à l'initiative d'un groupe de jeunes appelé «Algériens opti-

mistes». Les visionnages, tenus à la Maison de jeunes de haï El-Barki, ont permis la sélection de sept courts-métrages, dont les trois lauréats et ceux intitulés *Sou' Eddon* (Chlef), *Lou'bet el qadar* (Oran), *Séquence* (Sétif) et *Damaât Wafaa* (Béchar).

L'appel à candidatures pour ce festival a été lancé, il y a plus d'un mois à travers la page Facebook du groupe «Algériens optimistes», soulignant que l'objectif est de «valoriser les courts-métrages incitant les gens à la bienfaisance et aux comportements exemplaires de bonne citoyenneté».

Actucult

THÉÂTRE DE VERDURE CASIF DE SIDI-FREDJ (WILAYA D'ALGER) :
Mardi 12 août à 22h : Concerts de cheb Abbas, Drifa et de Khaled Mahboub.
Mercredi 13 août à 22h : Concerts de Raïna Raï, cheb Yacine Staifi, Toufik Nadroumi et de Keltoum Aurassia.
Jeudi 14 août à 22h : Concerts de Mohamed Lamine, Sofiane Dey, Adel chaoui et de Blidian Thugs (rap).
Vendredi 15 août à 22h : Concerts de Morad Suitti (Palestine) et de l'Orchestre national de Barbès (ONB).
PALAIS DE LA CULTURE DE SKIKDA
Mardi 20 août à 19h : Concert de l'Or-

chestre symphonique national, sous la direction du maestro Amine Kouider, avec la participation de la chorale polyphonique d'Alger, sous la direction de Aziz Hemouli et des artistes Nada Rehane et Nawel Mebarek.
GALERIE D'ART LINA (82, RUE DU 24 FÉVRIER, EL-DJAMILA, LA MADRAGUE, AÏN BENIAN, ALGER)
Du 13 au 20 août : Exposition de peinture «Telle mère, tel fils» de l'artiste Saléha Khelifi (vernissage le 13 août à 15h).
SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 31 août : Projection du film

Quantum Of Solace de Marc Forste, à raison de 4 de séance par jour.
COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)
Jusqu'au 15 août : Exposition d'arts plastiques de l'artiste peintre Saddek Marouch (Biskra).
GALERIE D'ART AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Jusqu'au 16 août : Exposition de Mahieddine Saïdani intitulée «Traditions algériennes entre hier et aujourd'hui».
THÉÂTRE DE VERDURE SAÏD-

MEKBEL DE L'OREF (EL-MADANIA, ALGER)
Jusqu'au 14 août à partir de 20h : Festival international de la musique diwane (prix d'accès : 300 DA).
Mardi 12 août : Concerts de Tang Dynastay, Maâlem Abdeslam Alikkane & Tyour Gnaoua.
Mercredi 13 août : Concerts de Aziz Sahmaoui & University of Gnawa, Hna Mssalmine.
Jeudi 14 août : Concerts de maâlem Mustapha Baqbou & Rja Fallah, Vieux Farka Touré.
LIBRAIRIE LA RENAISSANCE NIVEAU 112, RIADH EL-FETH (EL-

MADANIA, ALGER)
Jusqu'au 5 septembre : Foire du livre durant les vacances d'été. Cette foire vise un large public (médecine, littérature et technique, informatique, architecture, etc.) et sera enrichie par des livres pour enfants (contes, livres d'activités et d'apprentissage, livres parascolaires pour tous les niveaux).
CENTRE COMMERCIAL ARDIS (PINS MARITIMES, ALGER)
Jusqu'au 23 août : Cirque Amar. Horaires : du dimanche au jeudi, les spectacles commencent à 19h. Les vendredi et samedi, deux séances, à 16h et à 19h.

FOOTBALL

CONFÉRENCE DE PRESSE DU SÉLECTIONNEUR NATIONAL

Gourcuff ouvre son chantier

Pour son baptême du feu, avec la presse nationale, hier matin à l'OCO «Mohamed-Boudiaf», le nouveau sélectionneur de l'équipe algérienne de football, le Français Christian Gourcuff, s'est dit heureux de sa nouvelle mission comme sélectionneur.

Après plus de 25 ans années passées sous les couleurs du FC Lorient, comme entraîneur-formateur «je suis très content d'être en Algérie, l'accueil fut très chaleureux, je tiens à remercier tous les fans qui m'ont encouragé dès mon arrivée à Alger», dira d'emblée le conférencier qui semble avoir déjà dressé un premier constat sur l'EN.

Sans détour, le successeur de Vahid Halilhodzic étala ses objectifs et ses principales missions.

«Le challenge est très intéressant, je me sens très emballé par le projet», dira l'ancien coach du FC Lorient, avant d'ajouter «Les raisons qui m'ont poussé à accepter ce challenge sont principalement au nombre de deux.» Pour l'orateur, le fait d'avoir entraîné beaucoup de joueurs algériens à Lorient, de Ali Bouafia, Yazid Mansouri, Rafik Saïfi et bien d'autres.

«Je les considère, avoue-t-il, comme de charmants garçons, doués techniquement, faciles à coacher.» Il affirme n'avoir pas eu de soucis avec eux.

Concernant l'effectif actuel de l'équipe algérienne, il estime qu'elle possède une génération de joueurs très intéressante.

Pour le nouveau patron des Verts, le jeu développé par la formation nationale correspond parfaitement avec sa vision.



«Ajouté à cela, enchaîne-t-il, c'est cela le bon feeling avec les personnes avec qui j'ai négocié à mon arrivée en Algérie.»

Conscient de la difficulté de sa mission, celle de maintenir cette dynamique, M.Gourcuff dira à ce sujet : «J'ai une grande ambition avec la sélection d'Algérie, à savoir donner un style de jeu à cette équipe, un style de jeu qui soit reconnu, mais c'est une mission qui n'est guère facile.»

M. Gourcuff espère atteindre ses objectifs avec le temps. Tout en étant conscient que le facteur temps est en sa défaveur, il rassure les Algériens, à travers les

gens de la presse qu'il tentera de faire quelque chose de positif. «Je sais que je n'ai pas beaucoup de temps pour développer mes projets car des échéances importantes sont déjà à quelques encablures, néanmoins je reste optimiste.»

Suite à la prestation fournie par les Verts au dernier Mondial, il sait parfaitement que le statut de l'équipe et plus spécialement des joueurs a changé.

De ce fait, il axera sur un travail spécifique, dans son chantier pour accompagner les joueurs dans ce changement.

Il avoue sincèrement qu'il est devant un grand défi pour sa personne car le statut de l'équipe d'Algérie a changé.

Pour lui, Les Verts ne sont plus cette «petite équipe» qui jouait les trouble-fêtes. «Présentement, enchaîne-t-il, elle est devenue désormais une équipe respectable que tout le monde attend à la voir sacrée championne d'Afrique lors de la prochaine édition.

Aussi, il souhaite que le «mental» lui aussi change, tout comme la force de caractère et aussi la valeur technique. Il estime que tous ces paramètres doivent être inclus dans ses calculs.

«Installer un style de jeu»

L'ancien formateur du FC Lorient tient à cœur un défi auquel il est prêt à répondre, même si le délai est très court, à savoir donner un style de jeu à la sélection algérienne.

«Je dois établir un état des lieux, une sorte d'inventaire», lance-t-il. Il poursuit en précisant qu'il n'est pas à Alger pour provoquer une révolution au sein de l'équipe nationale.

Pour le contenu de son projet, il énumère quelques-uns à savoir «l'amélioration du jeu de passe, de la maîtrise de jeu et de la récupération de ballon d'une façon très rapide», dévoila Gourcuff sa feuille de route.

«Le football est un jeu collectif, mais c'est la qualité de jeu qui fait progresser l'équipe».

«Le produit local devra réagir»

Parmi d'autres remarques formulées par le conférencier, l'absence des joueurs du cru. «J'ai constaté que l'équipe d'Algérie est constituée de joueurs évoluant dans des championnats étrangers, la présence des

locaux est insignifiante voire inexistante. J'espère pouvoir contribuer dans l'intégration de joueurs locaux dans mon groupe», comme première action Gourcuff dira : «Nous avons décidé d'organiser des stages mensuels de trois jours pour la sélection A', une manière de ne pas hypothéquer le travail qui s'effectue au sein des clubs. Le premier rassemblement aura lieu à partir du 22 septembre.»

«La CAN 2015, est mon premier objectif»

S'agissant des objectifs qui lui sont assignés «mes objectifs sont intermédiaires, en premier, mener l'Algérie à la CAN-2015», nous révéla l'intervenant, et ont été paraphés par sa personne dans le contrat qui le lie à l'instance fédérale la FAF. Si le contrat sera prolongé, il aura comme nouveau objectif le Mondial-2018.

«Staff technique, y a pas urgence»

Comme il a été déjà indiqué par le président de la FAF, l'ancien capitaine des Verts, Yazid Mansouri, est le nouveau manager de l'EN à la place de Tasfaout, mais le sélectionneur compte aussi l'utiliser comme son adjoint «je connais parfaitement Yazid, il a été mon vice-capitaine à Lorient pendant quatre ans, il sera le manager et aussi mon adjoint, je ne veux pas trop m'encombrer par un staff pléthorique, j'engagerai d'autres si besoin est», dira Gourcuff.

A. Andaloussi

Algérie-Mali à Blida

Le match qui mettra aux prises la sélection nationale face à son homologue malienne, pour le compte de la 2^e journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2015, se disputera le mercredi 10 septembre au stade Mustapha-Tchaker de Blida, la rencontre a été fixée à 20h30.

Éthiopie, c'est de l'inconnu

«Face au Mali, nous allons jouer dans l'inconnu», dira le coach par apport à sa première sortie à la tête des Verts, «mais nous devons nous préparer pour essayer de bien entamer ce rendez-vous», a-t-il affirmé

LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE

Le carré d'as connu

La 5^e journée de la Ligue des champions d'Afrique de football, jouée sur trois jours, a révélé l'identité des quatre clubs qualifiés aux demi-finales de la compétition, dans son édition de 2014.

Après la qualification du CS Sfax (Tunisie) et de l'ES Sétif (Algérie), avec respectivement 10 points et 9 pts dans le groupe B, les clubs congolais du TP Mazembe et de Vita Club de Kinshasa, ont rejoint le carré d'as de la prestigieuse compétition africaine.

Dans le groupe B, les Sfaxiens ont battu, en déplacement vendredi, Ahly Benghazi (Libye)

1-0, alors que les Sétifiens ont été contraints, samedi à Sétif, au nul (2-2) par l'Espérance de Tunis. Ces résultats de la 5^e journée du groupe B, ont laissé à la trappe, le Ahly Benghazi et l'ES Tunis, écartés de la course.

Pour leur part, les deux clubs congolais se sont assurés, dimanche de la qualification, dans le groupe A. Le TP Mazembe, vainqueur 3-1 à Lubumbashi d'El Hilal (Soudan), a préservé sa pôle position (10 points) qu'il partage avec le Vita club, vainqueur à l'extérieur (0-1) devant le Zamalek (Egypte).

La double surprise de la phase de poules

qui prendra fin dans deux semaines, est l'élimination conjointe du Zamalek et de l'Espérance de Tunis, deux équipes qui figuraient en bonne place parmi les vainqueurs possibles de la coupe.

RÉSULTATS DE LA DERNIÈRE JOURNÉE

Groupe A

TP Mazembe (CoD) - El Hilal (Sud) 3-1

Zamalek (Egy) - AS Vita Club (Cod) 0-1

Groupe B

Ahly Benghazi (Lby) - CS Sfaxien (Tun) 0-1

ES Sétif (Alg) - Espérance (Tun) 2-2.

CHAMPIONNAT

INTER-RÉGIONS

Prolongation du délai

La Ligue inter-régions de football (LIRF) a décidé de prolonger jusqu'au 15 août 2014, le délai de régularisation des clubs de leur situation, faute de quoi ils ne pourront pas disputer le championnat, rapporte le site officiel de la Ligue.

«Nous informons l'ensemble des clubs retardataires qu'un délai supplémentaire et à titre exceptionnel leur est fixé au 15 août 2014 pour régulariser leur situation, faute de quoi, ces clubs ne seront pas engagés et ne participeront pas au championnat avec tout ce que cela comporte comme sanctions sportives prévues par les règlements généraux», écrit la LIRF dans son communiqué.

La LIRF ajoute que les clubs, affiliés en son sein, sont tenus d'engager quatre catégories au niveau de leurs Ligues régionales, à savoir les U20, les U18, les U17 et les U15, alors que la catégorie des U13 est facultative.

FOOTBALL

LIGUE 1 MOBILIS 2014-2015 :

La succession de l'USM Alger est ouverte

Près d'un mois après la fin de la Coupe du monde 2014 au Brésil et la belle épopée de l'équipe d'Algérie au pays du roi Pelé, le championnat d'Algérie de Ligue 1 Mobilis, qui en est à sa 5^e saison du professionnalisme, reprend ses droits le week-end prochain avec l'espoir d'assister à une compétition pleine d'émotion, de spectacle et surtout de fair-play pour redonner du lustre au football algérien.

Préparation : la Turquie nouvelle destination



Contrairement aux saisons précédentes, lorsque la plupart des pensionnaires de la Ligue 1 effectuaient leur stage d'intersaison en Tunisie, cette année, des équipes comme l'USM Alger, champion d'Algérie sortant et le MC Alger, vainqueur de la Coupe, ont opté pour la Turquie, une nouvelle destination qui semble offrir aux équipes algériennes toutes les commodités pour une bonne préparation en prévision d'une saison qui s'annonce longue, difficile et prometteuse.

En revanche, d'autres clubs comme le MC El Eulma, la JS Saoura, le MO Béjaïa ou encore les promus NA Hussein-Dey et ASM Oran ont été «fidèles» en se rendant en Tunisie pour effectuer leur stage d'intersaison.

La JS Kabylie, version Hugo Broos, a fait la première phase de sa préparation en France avant de la peaufiner en Tunisie.

L'USM El Harrach, le MC Oran ou encore le RC Arbaâ, la belle surprise de la saison dernière, ont, quant à eux, fait l'essentiel de leur préparation en Algérie.

5 nouveaux techniciens sur le banc de touche



Cinq nouvelles têtes d'entraîneurs dont quatre étrangères vont faire leur apparition cette saison sur les bancs de touche en Ligue 1 Mobilis : Victor Zvunka (CR Belouizdad), Hugo Broos (JSK), Jean Guy Wallem (USM Bel-Abbès), Denis Kouavic (MCEE) et Djamel Benchadli (ASMO).

D'autre part, cinq clubs seulement, dont le champion d'Algérie en titre, l'USM Alger et l'ES Sétif (3^e), ont gardé leurs entraîneurs.

Même les trois promus, l'ASMO, le NAHD et l'USMBA n'ont pas renouvelé la confiance à leurs coaches, malgré l'accession de leurs équipes.

A noter la présence en force des techniciens étrangers où pas moins de 7 seront au départ de l'exercice 2014-2015 : l'Ecole française sera présente en force avec Hubert Velud (USMA), Victor Zvunka (CRB), Denis Kouavic (MCEE) et Jean-Guy Walem (USMBA).

Le CS Constantine a récupéré son entraîneur franco-italien, Diego Garzitto, alors que la JS Kabylie a fait venir le Belge Hugo Broos.

Quant à la JS Saoura, elle a limogé son entraîneur français Alain Michel avant même le début de la compétition officielle, après une défaite en amical face au CA Batna, avant de faire marche arrière.

Un marché des transferts morose



Le marché des transferts, habituellement très animé notamment grâce aux transactions à grand éclat de l'USM Alger, est resté morose cet été en raison des problèmes financiers de la plupart des clubs et la politique de stabilité prônée notamment par le champion d'Algérie en titre, qui, une fois n'est pas coutume, n'a pas voulu chambouler son effectif qui a donné grande satisfaction la saison dernière.

Les Usmistes ont, néanmoins, frappé un grand coup en recrutant l'attaquant de l'ES Tunis, Youssef Belaïli, dont la qualification reste toutefois suspendue à la lettre de sortie des dirigeants des Sang et Or.

Outre Belaïli, les Rouge et Noir ont fait signer notamment Rachid Nadji (ES Sétif) et Akim Orinel (France).

L'ES Sétif a bénéficié de deux recrues de choix, Abdelmalik Ziaya et Ahmed Gasmi, en provenance de l'USM Alger.

Le MC Alger, vainqueur de la Coupe d'Algérie, a été très actif sur le marché avec la venue de plusieurs bons joueurs, à l'image de l'international Amir Karoui et Khaled Gourmi de Sétif ou encore l'attaquant guinéen Sylla (USMH) sans oublier le gardien Fawzi Chaouchi, de retour d'une longue suspension.

La JSK, finaliste malheureuse de la Coupe d'Algérie et vice-championne, a enregistré l'arrivée du gardien de but international Izzedine Doukha (USMH) et du milieu de terrain Mourad Delhoum, de retour d'une expérience en Arabie Saoudite.

Les trois promus, l'USM Bel-Abbès, le NA Hussein-Dey et l'ASM Oran se sont renforcés avec des joueurs d'expérience pour faire face aux ténors de la Ligue 1.

Les Sang et Or, dirigés par Azzedine Aït Djoudi, ont recruté Hocine Metref (MCA), Touahri (ESS) et Bitam (CA Batna). L'ASMO qui retrouve l'élite après plusieurs années d'absence a recruté Aouad (MCO) et l'USMBA s'est attaché les services d'Okbi.

Qui arrêtera l'USM Alger ?

L'USM Alger, dominateur de la compétition la saison dernière, sera encore le grand favori de la saison dans un championnat qui débute samedi prochain.



Une hégémonie à laquelle tentera de mettre fin la JSK de Delhoum, l'ES Sétif, auteur d'un excellent parcours en Ligue des champions d'Afrique et qui rêve de reconquérir le titre perdu l'an dernier, ou encore le MC Alger version Boualem Charef.

Les Usmistes compteront sur l'efficacité du groupe de la saison dernière, renforcé par la venue de Youssef Belaïli qui apportera beaucoup, une fois qualifié.

La JSK espère bien renouer avec les consécutions nationales après plusieurs années de disette et confirmer ainsi la seconde place décrochée lors de l'exercice précédent.

L'ES Sétif, sous la conduite de l'entraîneur Madoui, aura son mot à dire dans la course au titre. Sa première sortie face à l'USM Alger samedi prochain, sera l'un des grands rendez-vous de la saison.

Quant au MC Alger qui a réussi une saison intéressante, il est bien décidé à se mêler à la bataille pour le titre.

Le RCA, la belle surprise de la saison passée, tentera de confirmer malgré l'exode de plusieurs de ses joueurs, alors que le CRB, qui a sauvé sa peau de justesse, mettra sur l'expérience de son nouvel entraîneur français Zvunka pour éviter le cauchemar à ses supporters. Enfin, les trois promus joueront pour le maintien à l'occasion de leur retour parmi l'élite.

Le NAHD, s'est fixé le «maintien»



Le NA Hussein-Dey, nouveau promu en Ligue 1 algérienne de football dont l'effectif senior a été profondément remanié à l'intersaison, s'est fixé le «maintien» comme principal objectif pour son retour parmi l'élite.

La formation Sang et Or compte parmi les clubs les plus prestigieux d'Algérie certes, mais après plusieurs saisons au purgatoire, elle a préféré commencer par «instaurer des bases solides avant de prétendre jouer les premiers rôles», selon la direction du club.

Durant l'été, après l'accession en Ligue 1 (en compagnie de l'ASM Oran et l'USM Bel-Abbès), le NAHD a procédé à la libération d'une dizaine de joueurs et a engagé pratiquement autant de nouvelles recrues.

Les éléments qui ont quitté le navire sont le défenseur Mohamed Amine Zemmouri, le milieu de terrain Mohamed Zerrouki et les attaquants Hossam Bouharbit, Brahim Legraâ, Billel Brenis, Mohamed Anis Lounis ainsi que Façal Bellakhdar.

Le Nasria a perdu également son attaquant vedette, Nabil Hemani, décédé à l'âge de 35 ans dans un tragique accident domestique, la mi-juin dernier.

Hafid Rabah, enfant prodige du club, a lui aussi quitté le navire pour rejoindre la JSM Béjaïa, de même que Zoheir Benayache, parti à l'USMM Hadjout. Mais le club banlieusard a enregistré l'arrivée d'une bonne dizaine de nouvelles recrues, dont certaines possèdent une bonne expérience de haut niveau, comme c'est le cas du milieu de terrain Hocine Metref, passé par plusieurs grosses cylindrées, à savoir l'USM Alger, la JS Kabylie, le MC Alger et Dijon (France).

Le Nasria a engagé également le défenseur Farès Benabderahmane et Mohamed Amine Touahri (ES Sétif), Salim Boukhenchouche (AB Merouana), Abdelmalek Bitam (CA Batna), Aymen Madi (JS Kabylie), Zakaria Ouhadda (AS Khroub) et Mourad Benayad (WR M'sila).

Les Sang et Or ont récupéré au passage leur ancien baroudeur, Nouri Ouznadi, rentré au bercail après être passé par l'USM Alger, la JS Kabylie, l'USM Bida et enfin l'USM Bel-Abbès.

Les Husseinidéens ne disposent que d'un seul joueur étranger parmi leur effectif. Il s'agit de Christian Dengoué, un jeune international camerounais qui évoluait à l'Union Douala.

Côté jeunes du cru, et bien que le Nasria soit réputé pour être un important club formateur, il n'a procédé cette saison qu'à la promotion d'un seul espoir, Tahar Boudjedjar en l'occurrence.

La «modération» de l'objectif fixé par le NAHD s'explique également par le fait que le club a perdu un autre atout majeur en la personne du coach Younés Ifticène, un des principaux artisans du retour parmi l'élite, devenu le nouveau sélectionneur de l'équipe nationale militaire de football.

Il a été remplacé par l'ancien driver de la JS Kabylie, Azzedine Aït Djoudi qui, malgré son expérience et son riche palmarès, a opté pour la modération, en se contentant de viser le maintien pour ce retour parmi l'élite.

Le NAHD, qui a accédé grâce notamment à sa victoire décisive lors de la dernière journée du championnat à domicile face à son concurrent direct, l'O Médéa (2-1) va démarrer la saison 2014-2015 le 16 août courant par un match «at home», face au MO Béjaïa.

LIGUE 1 PROFESSIONNELLE (1^{RE} JOURNÉE)

USM Alger - ES Sétif samedi

L'affiche de la première journée du championnat d'Algérie de Ligue 1 professionnelle entre l'USM Alger (championne sortant) et l'ES Sétif (demi-finaliste de Ligue des champions), aura lieu le samedi 16 août à 17h45 au stade Omar-Hamadi (Bologhine), selon le programme de la compétition publié hier par la Ligue de football (LFP).

Les sept autres rencontres de cette première journée se dérouleront également le 16 août mais à 17h, à l'exception du match qui mettra aux prises les deux promus, l'USM Bel-Abbès et l'ASM Oran qui se jouera au stade du 24-Février à 14h30.

D'autre part, le troisième promu le NA Hussein-Dey accueillera le MO Béjaïa au stade du 20-Août et l'USM El Harrach affrontera le RC Arbaâ sur sa pelouse fétiche du 1^{er}-Novembre.

Par ailleurs, tous les matchs de la première journée de Ligue 2 professionnelle sont programmés le vendredi 15 août à 17h sauf celui qui opposera le CRB Aïn Fekroun à l'AS Khroub qui est décalé au samedi 16 août à 17h.

Programme de la première journée (16 août)

1^{er}-Novembre (El Harrach) : USM El Harrach - RC Arbaâ 17h
Hamaoui (Constantine) : CS Constantine - CR Belouizdad 17h
Zabana (Oran) : MC Oran - JS Kabylie 17h
Omar-Hamadi (Alger) : USM Alger - ES Sétif 17h45
Messaoud-Zeghar (El-Eulma) : MC El Eulma - MC Alger 17h
24-Février (Bel-Abbès) : USM Bel Abbès - ASM Oran 14h30
20-Août-55 (Alger) : NA Hussein-Dey - MO Béjaïa 17h
Boumezreg (Chlef) : ASO Chlef - JS Saoura 17h.

NATATION

EN PRÉVISION DES PROCHAINES
ÉCHÉANCES INTERNATIONALESL'élite peaufine sa préparation
en Turquie

Dans le cadre de la préparation aux prochains championnats arabe et africain prévus, respectivement du 28 août à Casablanca au Maroc et vers la fin du mois de septembre à Dakar au Sénégal, l'élite algérienne de natation, composée de douze athlètes garçons et filles, effectue en cette période un stage de préparation en Turquie.

Auparavant, notre formation nationale était à l'Open d'Istanbul où plusieurs nageurs et nageuses algériens ont atteint les finales de leurs catégories. Concernant le groupe constitué pour la compétition et le stage de Turquie, un regroupement a été organisé à leur intention. Pour le premier responsable de la structure fédérale, Ahmed Chébaraka, cette préparation a été une sorte de prise de contact avec les athlètes à la piscine du 5-Juillet durant le mois sacré.

Au niveau de la Direction technique nationale, ce stage qui s'est tenu dans de bonnes conditions, lui permettra de revaloriser l'équipe nationale seniors longtemps mise de côté en raison de manque

d'objectifs avec comme échéance les rendez-vous de septembre prochain. Pour ce qui est des objectifs assignés à ces opérations, le patron de la FAN a expliqué que la structure vise le moyen terme avec cette sélection. «Nous nous projetons sur le moyen terme, en essayant d'adopter une politique fiable, celle qui devra nous conduire jusqu'au Jeux Olympiques de 2020.» En revanche, l'instance fédérale songe à mettre plusieurs athlètes dans les meilleures conditions, selon ses moyens et essayer de se rapprocher du seuil escompté. Concernant le regroupement des jeunes talents qui vient de se clôturer à Ghermoul (Alger), les membres du Bureau Fédéral



souhaitent également que cette catégorie ne parte pas en fumée comme ce fut le cas de plusieurs nageurs et nageuses, qui n'avaient pas eu les moyens de la politique des dernières années. D'autres regroupements sont programmés en prévision des prochaines grandes échéances. Il est vrai que le directeur des jeunes talents en l'occurrence Tahar

Beggar vient de programmer un autre stage en prévision des échéances à court et moyen terme pour les jeunes catégories. Les responsables de l'instance fédérale de natation algérienne espèrent que la tutelle se penche sur le volet très important de la prise en charge de l'athlète pour qu'il n'ait pas de déperdition préjudiciable à cette discipline. H. C.

CHAMPIONNATS D'AFRIQUE
D'ATHLÉTISMEBouraâda domine
le concours
de décathlon
après 7 épreuves

L'Algérien Larbi Bouraâda occupe toujours la 1^{re} place du concours de décathlon, avec un total de 5813 points, des 19^{es} championnats d'Afrique d'athlétisme (10-14 août), à l'issue des sept premières épreuves disputées dimanche et lundi matin à Marrakech (Maroc).

Bouraâda reste installé au sommet du classement grâce à sa première place sur 110m haies (14.33), alors qu'il a terminé à la quatrième place dans l'épreuve du lancer du disque avec un jet à 39,99 m.

Au classement général, l'Algérien devance le Ghanéen Astu Nyamadi (5 437 points) et le Mauricien Guillaume Thierry (5222 points).

Le décathlonien algérien avait terminé les cinq épreuves disputées dimanche à la 1^{re} place. Il a couru le 100 m en 10.90, le 400m en 48.33, réalisé 7,45 m en longueur avant de propulser son poids à 13,20 m et sauté 2.04 m à la hauteur.

Bouraâda sera en lice hier soir au lancer du javelot, sur la hauteur et sur le 1500 m.

La deuxième journée de compétition, hier lundi, verra l'entrée en lice du champion olympique algérien Taoufik Makhloufi qui sera engagé dans la 3^e série du 800m.

RETRAITE INTERNATIONALE

Hommage en Allemagne pour Klose

Miroslav Klose, meilleur buteur de son équipe nationale (71) et recordman des buts en Coupe du monde (16), a annoncé sa retraite internationale hier, à 36 ans, recevant l'hommage unanime de l'Allemagne. Le joueur de la Lazio Rome explique avoir «réalisé un rêve d'enfant avec le titre au Brésil» et se réjouit d'avoir pu vivre des «moments inoubliables avec l'équipe nationale», dans un communiqué de la Fédération allemande de football (DFB). «Danke Miro!» (Merci Miro!), lit-on sur le site internet de la DFB qui a annoncé la nouvelle. «J'ai utilisé ces dernières semaines pour (...) savourer encore une fois ces moments et, pour moi, il ne peut pas y avoir de meilleur moment pour clore le chapitre de l'équipe nationale», ajoute l'attaquant. L'âge du joueur, conjugué à la victoire au Mondial, avait rendu quasi-certaine l'hypothèse d'une proche retraite.

Klose est le deuxième joueur de la Mannschaft à annoncer sa retraite internationale depuis la Coupe du monde victorieuse. Le capitaine Philipp Lahm, 30 ans, avait annoncé la sienne, à la surprise générale, cinq jours



après la finale face à l'Argentine (1-0 a.p.) le 13 juillet. Miroslav Klose est apparu avec la Coupe du monde et ses deux enfants après la finale du Mondial 2014 le 13 juillet. Le buteur allemand a marqué à deux reprises pendant la

Coupe du monde brésilienne, égalant (face au Ghana, le 21 juin) puis dépassant (le 8 juillet, face au Brésil) le record de buts dans cette compétition, jusqu'alors détenu par le Brésilien Ronaldo (15 buts). «Pour Miro, c'était toujours un honneur d'être appelé en équipe nationale. Il a tout donné pour l'Allemagne», a souligné le sélectionneur national Joachim Löw, ajoutant avoir «le plus grand respect pour sa décision et pour son incroyable carrière en équipe nationale, qui sera difficilement dépassable».

Dans les livres d'histoire

Sportivement et «humainement, Miro va nous manquer», conclut Löw, cité sur le site de la DFB. Le président de la fédération, Wolfgang Niersbach, a estimé que Klose était «non seulement un joueur exceptionnel mais également un homme absolument exemplaire». «Avec ses 71 buts en équipe nationale et ses 16 réalisations en Coupe du monde, il a établi deux records phénoménaux qui lui assurent une place d'honneur dans les livres d'histoire», a-t-il souligné. Ses anciens partenaires en équipe nationale ont également salué sa

carrière. «Merci pour tous tes buts, Miro, tu es déjà une légende», a publié sur son compte Twitter le milieu de terrain d'Arsenal, Mezut Özil, tandis que son coéquipier sous le maillot londonien, Lukas Podolski, écrivait: «Respect Miro et merci pour ces super années, devant toi on ne peut que tirer son chapeau». La carrière internationale de Klose avait débuté le 24 mars 2001, face à l'Albanie. En 13 ans, il a joué 137 matches sous le maillot de l'Allemagne. Seul Lothar Matthäus a fait mieux (150).

Au Brésil, c'était son quatrième Mondial. Il avait inscrit cinq buts, tous de la tête, en 2002 en Corée du Sud et au Japon, où l'Allemagne avait atteint la finale face au Brésil. En 2006, il avait récidivé avec cinq buts, terminant meilleur buteur de la Coupe du monde en Allemagne, où la Mannschaft avait pris la troisième place. Quatre ans plus tard en Afrique du Sud, il avait ajouté quatre nouveaux buts, égalant son compatriote Gerd Müller avec un total de 14. L'Allemagne avait également terminé troisième.

ANGLETERRE

Manchester City, la couronne en péril

Manchester City remet son titre de champion d'Angleterre en jeu ce week-end face à une meute de prétendants plus affamés que jamais avec un Liverpool revancharde, un Chelsea renforcé, un Arsenal gonflé à bloc, un Manchester United revigoré et même Everton et Tottenham à l'affût. L'humiliation n'est naturellement pas passée. Ecrasé à tous les niveaux par Arsenal dimanche dans le Community Shield (3-0), Manchester City n'a pas du tout apprécié la correction. Les Citizens, privés de plusieurs joueurs-clés (Kompany, Aguero ou Zabaleta), sont passés totalement à côté de leur match. Peut-être fatigués par une semaine d'entraînement éreintante, peut-être un peu complaisants aussi, les hommes de Manuel Pellegrini ont reçu un gros avertissement: cette saison sera la plus compétitive depuis très longtemps.

Un des plus ouverts

"Personne n'est capable de dire aujourd'hui qui sera champion. Six équipes peuvent

remporter ce championnat. C'est l'un des plus ouverts que jamais", confiait jeudi dernier Arsène Wenger. Et c'était avant la volée que son équipe a infligée au champion en titre...

Sanctionnée par le Fair Play Financier, Manchester City n'a pas pu dépenser autant que d'habitude. Enfin, façon de parler: Fernando (Porto) est arrivé pour 15 millions d'euros, Caballero (Malaga) pour 6,5 et Mangala (Porto) devrait suivre pour 40. Sagna et Lampard n'ont rien coûté. Le plus important, finalement, c'est d'avoir gardé tous ceux de la saison dernière, même Yaya Touré malgré ses envies d'ailleurs.

City reste l'équipe à battre. Comme après son titre de 2012, quand son voisin Manchester United avait ensuite repris son bien. Mais cette fois, ils sont beaucoup plus nombreux à prétendre au scalp des champions. Chelsea est sans aucun doute le prétendant le plus dangereux, et pour plusieurs raisons. Déjà parce que José Mourinho réussit toujours mieux partout où il passe lors de sa

deuxième saison. Ensuite, parce que le Portugais a considérablement renforcé son effectif. Eto'o, Lukaku et Ba sont partis? Diego Costa et Drogba sont arrivés. Lampard et Ashley Cole ne sont plus là? Fabregas et Felipe Luis les ont remplacés. David Luiz est vendu? Zouma est là. Sans oublier que Courtois est revenu de son prêt à l'Atletico Madrid. Cette fois Mourinho ne pourra pas dire, comme l'an passé, que son équipe n'est pas prête. Elle l'est, il l'est aussi. Et il faudra être vraiment costaud pour rivaliser avec les Blues.

Arsenal, confiance et dynamique

Arsenal en est-il capable? Son superbe succès face à Manchester City au Community Shield a montré que les Gunners étaient déjà très bien en place, notamment les recrues (Chambers, Alexis Sanchez, Ospina, Debuchy). Cela suffira-t-il? La victoire en Coupe d'Angleterre en mai dernier a donné en tous cas une confiance et une dynamique incroyables à cet effectif. Liverpool a perdu son

talisman, Luis Suarez, parti au Barça, mais les Reds ont impressionné lors de leur pré-saison. Ils ont beaucoup dépensé (plus de 100 millions d'euros) pour remplacer leur meilleur joueur et se renforcer. Can, Lallana, Lovren, Lambert, Markovic, Manquillo sont arrivés, et ce n'est pas fini. Mais sans l'Uruguayen ce sera difficile de refaire aussi bien que l'an dernier, où le titre leur a échappé en toute fin de saison.

Le Manchester United de Louis Van Gaal représente le plus gros point d'interrogation. Avec deux recrues seulement (Shaw et Ander Herrera) mais un nouveau système tactique (3-5-2) et surtout l'exigence de leur nouveau manager, les Red Devils sont attendus après leur saison dernière catastrophique (6^e au classement). Ils ne peuvent pas faire pis mais ils doivent absolument faire mieux.

Pour Everton (5^e) et Tottenham (7^e), ce sera compliqué mais ils vont néanmoins tenter de se mêler à la lutte pour finir dans les 4 premiers. Quoi qu'il arrive, la saison de Premier League s'annonce plus excitante que jamais.

Paupiettes de veau au fromage

4 filets de veau, 1 c. à c. de moutarde, sel et poivre noir

Pour la farce : 1 petit oignon, 1 tomate, 100 g de fromage râpé, 1 c. à c. rase de basilic sec, sel, poivre noir et huile

Pour la sauce : 1 oignon, 1 tomate, 1 c. à s. de concentré de tomates, sel, poivre noir et piment doux, huile d'olive, 1/2 c. à c. de basilic sec, 2 c. à s. de farine



Saler, poivrer la viande et la badigeonner de moutarde. Laisser mariner le temps de préparer la farce. Couper l'oignon en fines lamelles et le faire revenir dans une poêle avec un filet d'huile d'olive. Saler, poivrer et laisser à petit feu jusqu'à ce qu'il soit bien doré. Hors du feu, incorporer la tomate coupée en petits dés et épépinée, le fromage râpé et le basilic. Diviser la farce en quatre et déposer sur chaque filet une portion. Rouler sans trop serrer et attacher avec du fil. Passer

les paupiettes dans de la farine et les mettre à dorer à feu vif dans une cocotte contenant de l'huile chaude. Ajouter ensuite l'oignon râpé et laisser encore 4 à 5 minutes. Incorporer le reste des ingrédients : la tomate en petits dés, le concentré de tomates, les épices et le basilic. Arroser avec un peu d'eau chaude si vous voulez une sauce réduite et plus d'eau si vous voulez plus de sauce. Fermer la cocotte et laisser cuire 10 minutes de plus après la mise en rotation de la soupape.

Conseil : Laisser refroidir les paupiettes avant de les découper pour avoir de beaux morceaux avec une farce qui ne déborde pas.

Je mange équilibré, donc je n'ai pas de cholestérol



Dans certains cas, l'hypercholestérolémie est d'origine génétique et peut alors se transmettre de génération en génération. Ainsi, certaines personnes

ont un taux de cholestérol élevé malgré une alimentation saine. Certaines maladies ou prises de médicaments peuvent également

augmenter anormalement le taux de cholestérol dans le sang. Enfin, notre foie fabrique du cholestérol, et notre taux de cholestérol dans le sang est en grande partie lié à la fabrication du cholestérol par notre foie (70%), mais aussi à notre alimentation (30%). Rappelons que cet excès de cholestérol qui s'accumule dans la paroi des artères entraîne la formation de plaque d'athérome. Lorsque celle-ci bouche l'artère, elle entraîne des accidents cardiovasculaires: infarctus du myocarde et accident vasculaire cérébral.

BEAUTÉ Aliments anti-cellulite



mayonnaise par un duo light : céleri et fromage blanc.

Le thé vert
Véritable allié-minceur, le thé vert a de multiples vertus. Ses propriétés diurétiques luttent contre la rétention d'eau et par conséquent l'installation de la cellulite. Il favorise l'évacuation des lipides débarrassant ainsi notre organisme des cellules graisseuses. Quant à son pouvoir anti-oxydant, il préserve notre capital jeunesse en combattant les radicaux libres. De quoi remplir vite son mug.

Photos : DR

Comment le consommer ?

On le boit aussi bien chaud que froid. Sans sucre bien sûr.

Le chou

Chou vert, chou ou chou-fleur, tous sont des armes anti-capitons et anti-bourrelets. Riche en potassium et en fibres, le chou prévient la rétention d'eau à l'origine de l'inesthétique peau d'orange et modère notre appétit. Pauvre en calories, environ 28 pour 100 g, cet aliment est bon sur toute la ligne.

Comment le consommer ?

En salade avec un peu de vinaigrette, cru à l'apéro accompagné d'une sauce au fromage blanc et en version soupe.

Le poivron
Qu'il soit vert ou rouge, le poivron possède des propriétés diurétiques et tonifiantes qui combattent l'installation des graisses et des sucres. Ainsi, il protège nos courbes des capitons disgracieux.

Comment le consommer ?

Cru en salade ou grillé avec un filet d'huile d'olive. Mais pas plus, sinon ça annule



son effet déstock.

Le céleri-branche

Si son amertume n'est pas très agréable, c'est pourtant là que réside son pouvoir anti-cellulite. En effet, ses substances amères éliminent les graisses et empêchent notre corps de stocker les sucres. Riche en nutriments, il exerce une action détoxifiante sur notre organisme, idéale contre la rétention d'eau. En plus, il réduit l'appétit... Que du bon.

Comment le consommer ?

A l'heure de l'apéro, on remplace le céleri-

Question La cuisson au micro-ondes détruit les microbes ?



FAUX.

Le four à micro-ondes n'est pas un stérilisateur. Pour détruire des microbes, il faut atteindre une température élevée et la maintenir plusieurs minutes. Or, un aliment passé au micro-ondes subit une température inégale en surface et en profondeur. Ainsi, dans certaines parties moins chauffées, d'éventuels germes peuvent subsister.

Gâteau fondant aux poires

4 ou 5 poires (selon la taille), 150 g de farine + farine pour le moule, 100 g de sucre en poudre, 2 œufs, 10 cl de lait, 3 c. à soupe d'huile, 2 c. à café de levure chimique, beurre pour le moule, sel. Pour la finition : 80 g de beurre, 1 œuf, 3 c. à soupe de sucre en poudre

Dans un saladier, mettez le sucre, les œufs et 1 pincée de sel. Fouettez le mélange jusqu'à ce que la préparation mousse et fasse un ruban lorsque vous soulevez le fouet. Incorporez la farine et la levure, puis délayez la pâte avec le lait et l'huile. Préchauffez le four th.6

(180°C). Versez la moitié de la pâte dans un moule de 24 cm de diamètre, préalablement fariné. Pelez les poires, puis coupez-les en lamelles. Disposez ces dernières sur la pâte au fur et à mesure. Versez la seconde moitié de la pâte. Enfouissez et faites cuire 30 min. Préparez le mélange pour la finition. Faites fondre le beurre à feu doux. Dans un saladier, fouettez l'œuf avec le sucre et lorsque le mélange est parfaitement homogène, incorporez le beurre fondu. Au bout des 30 min de cuisson, sortez le gâteau du four et versez cette préparation à la surface. Remplacez le gâteau au four et poursuivez la cuisson encore 20 min. Laissez refroidir le gâteau dans le moule.

Astuces : Choisissez toujours des poires fermes. Si vous comptez les préparer un peu à l'avance, arrosez-les d'un jus de citron.



Idées reçues sur les fruits

Les fruits sont nos meilleurs amis mais les connaissez-vous vraiment ?

Les cures de fruits font maigrir
Faux : Le peu de poids que vous réussirez à perdre se fera au détriment de votre masse musculaire. Attention aux médiatiques régimes fructivores qui favorisent une reprise de poids conséquente et à la fatigue engendrée par ce genre d'alimentation !

Manger des fruits protège du cancer du côlon

Vrai : Les fruits consommés régulièrement peuvent réduire les risques de cancer du côlon. En effet, les fibres des fruits accélèrent le transit

intestinal et stimulent la production de certains acides gras qui ont des effets anti-tumoraux sur la muqueuse du côlon.

Le pamplemousse fait maigrir
Faux : Si ce fruit est très peu sucré (9% de glucides), il ne faut pas croire que son acidité naturelle élimine les graisses. Attention, ce fruit peut interférer dans l'action de certains médicaments, dont les tranquillisants, les antidépresseurs et les immunodépresseurs !

L'ananas fait maigrir et brûle les graisses
Faux : L'ananas est peu énergétique, 47 calories pour 100 grammes et 11,3



grammes de glucides mais en aucun cas il ne brûle les graisses ! La seule manière de perdre du poids est d'avoir une alimentation équilibrée et de se dépenser. Pas d'aliment miracle à ce jour reconnu pour maigrir !

SOIR DE LA FORMATION

ÉTABLISSEMENT PRIVÉ DE FORMATION PARAMÉDICALE «HADID», précurseur de la formation paramédicale privée à Tizi-Ouzou, propose des formations pour l'année scolaire 2014/2015 : **1. Formations diplômantes** : Aide-soignant(e) de santé publique. - Auxiliaire de puériculture de santé publique. - Aide au fauteuil dentaire de santé publique. - Niveau : 3° AS (terminale toutes filières). - Durée : 2 ans. - Le diplôme d'Etat délivré par le ministère de la Santé donne accès à l'emploi public (affectation par la Direction de la santé au niveau de structures de santé (ETBT hospitalière et EPSP). - **2. Formations qualifiantes** : Vendeur en pharmacie. - Secrétariat médical et délégué médical. - Secourisme. - Aide à l'enfance et personnes âgées et handicapées. - Autre formation, se rapprocher de l'établissement. - **Adresse** : 15, Bd des frères Ouamrane, lot Thala, Tizi-Ouzou, immeuble Oussedik (axe stade du 1^{er}-Novembre, université Hasnaoua, faculté de médecine). - **Téléphone fixe** : 026 21 86 11 - **Fax** : 026 21 47 11 - **Mob.**: 0696 19 50 18 - 0550 24 77 92 B13

IMA offre une réduction de 20 % sur les coûts de toutes les formations durant juillet et août. Tél.: 021 27 59 36/73 - Mob.: 0551 959 000 (El-Madania). F618/B1

ÉCOLE SUPÉRIEURE INTERNATIONALE DE COMMERCE ET DE GESTION «ESIG», agréée par l'Etat, et en partenariat avec ASC Strasbourg France, lance de nouvelles promotions pour le niveau 3° AS et plus, une formation accélérée de 31 jours pour devenir gestionnaire des stocks et approvisionnements, avec initiation au logiciel de gestion de stocks. La formation est assurée par des experts en la matière avec des sorties d'études en milieu réel (entreprises). Le titre délivré en fin de formation est co-signé avec SC Strasbourg France, il est valable à l'étranger. - La gestion des stocks est une spécialité très demandée sur le marché du travail. - Le régime des études internat/externat. - Réservez vos places dès maintenant. - Pour plus d'information, appelez aux : 026 21 20 77 - 026 21 18 18 - Tél./Mob.: 0550 16 83 74 - Ou se présenter à : ESIG, route de l'université Hasnaoua (I), Tizi-Ouzou. 118097/B13

MAIN-D'OR lance formations coiffure, esthétique, ongles, maquillage libanais 1 mois, 2 mois + hébergement - Rue Hassiba-Benbouali. - 021 23 53 49 - 0550 83 11 49 - 0775 28 40 15 F138081

L'ÉCOLE DE FORMATION «JARDIN SECRET» aux normes internationales annonce sa 27^e promotion de formation dans les spécialités suivantes : **Chef de rang (serveur)** pour tous les niveaux. Durée de la formation 06 mois dont 02 mois de stage pratique. - **Cuisinier** : pour tous les niveaux. Durée de la formation 06 mois dont 02 mois de stage pratique. Nos spécialités «la gastronomie, collectivité, orientale et traditionnelle». - **Pâtissier** : pour tous les niveaux, durée de la formation 05 mois dont 01 mois de stage pratique. **Pizzaïolo** : pour tous les niveaux, durée de la formation 03 mois. - **Réceptionniste** : Pour les niveaux 4° AM et plus. Durée de la formation : 06 mois dont 02 mois de stage pratique. - **Intendants**, niveau 3^e année universitaire et plus. Durée de la formation 06 mois dont 02 mois de stage pratique. Pour cette spécialité, les cours sont dispensés les vendredis et samedis. - **Inspecteur en hygiène, sécurité, environnement (HSE)** en milieu hôtelier et catering, niveau Terminale et plus ou par validation des acquis professionnels. Durée de la formation 03 mois. - **Formation de qualité, stages pratiques assurés. Possibilité d'hébergement et de restauration. Le tout à des tarifs abordables.** Pour plus d'informations et inscriptions, rapprochez-vous du **JARDIN SECRET** - Résidence n° 10, lotissement Hamdad, M'douha, Tizi-Ouzou. - Mobil : 0550 53 28 33 - 0550 97 90 76 - 0550 97 90 71 - Tél./Fax : 026 22 23 20 - e-mail : js_jardinsecret_dz@yahoo.fr F118650/B1

DEMANDES D'EMPLOI

JH, comptable, CAP, CMT, 10 ans d'exp. sur PC Compta et PC Paie, maîtrise outil informatique. Tél.: 0553 64 15 00

JH, ingénieur d'Etat en hydraulique, de l'ENSH, cherche emploi dans le domaine. Tél.: 0670 13 33 70

Homme, opérateur PAO, longue exp. dans divers quotidiens nat. francophones, maîtrise français + rapide à la saisie + logic. de mise en page (QuarkXPress, Photoshop), cherche emploi (saisie de txt, mise en page...) dans quotid. national, Alger et env. Etudie tte proposition. Tél.: 054 27 900 27

Cadre administratif retraité, bilingue, maîtrise l'outil informatique, cherche emploi. Tél.: 0556 89 30 28

Ingénieur informatique, 3 ans d'exp. admin. réseaux Windows Server, base de données, SQL Serv, création web pHp, MySQL, ch. emploi. Tél.: 0659 34 81 19

JH, 35 ans, ingénieur en informatique, plus 10 ans d'exp. en réseaux, maintenance, programmation, possédant un permis de conduire depuis 2002, cherche emploi au Sud ou à Alger et ses environs. Tél.: 0664 90 01 27

JH, 33 ans, dip. superviseur HSE, expérience professionnelle, maîtrise français et anglais, cherche emploi dans le domaine. Tél.: 0556 81 98 93

JH, 30 ans, ingénieur en génie civil, maîtrise l'outil informatique, agréé par le ministère de l'Habitat, cherche emploi. Tél.: 0770 18 25 18

JF cherche emploi comme comptable, exp. 4 ans, maîtrise logic. Paie, Compta, commercial (exp. 1 an), licence en droit et diplôme en informatique. Tél.: 0795 12 38 77

H., longue exp. en infographie, saisie rapide, maîtrise français, prends trav. de saisie, mise en page (mémoire, livre, etc. / franç., angl.), travail rapide et soigné. Tél.: 054 27 900 27

Jeune homme de 37 ans cherche emploi comme chauffeur avec sa propre voiture (Symbol, 2013), Alger. - 0550 45 82 26 F137760

Ing. d'application, diplômé en Europe, sexagénaire, ayant cumulé 50 années d'expérience comprenant l'apprentissage, l'exécution, différents postes de hautes responsabilités et de gérance de mes propres entreprises commerciales. Etudie toute proposition. Tél.: 0555 04 69 67

Ing. en maintenance d'engins de TP, exerçant en qualité de responsable, humain et matériel, d'une société de renommée mondiale, cherche meilleure rémunération et considération. Négocie toute proposition. Tél.: 0550 611 000

F. mariée, ing. agronome, cherche emploi dans le domaine ou autre à proposer. Pour plus amples informations, prendre contact avec mon mari au 0550 611 000

JH cherche emploi comme réceptionniste ou gérant de restaurant. Tél.: 0795 97 58 41

Architecte agréé, expérience de 4 ans, maîtrise : 2D, 3D, Photoshop, suivi et contrats, cherche emploi ou travaux. Tél.: 0552 57 04 30

Grutier, longue expérience, cherche emploi. Tél.: 0776 91 37 32

H., 55 ans, TS en bâtiment, cherche emploi. Tél.: 0550 74 21 05

JF, gestionnaire RH et paie, cherche emploi. Tél.: 0552 08 67 91

Garde-malade, assistante personnes âgées, couchante, cherche emploi chez famille sérieuse. Tél.: 0558 33 97 03

JH, 50 ans, retraité, cherche emploi comme chauffeur poids lourds, semi-remorque, 30 ans d'expérience, au environs de Chlef. Tél.: 0552 87 38 42

H., comptable longue expérience, CMT, CED, tenue comptabilité, déclarations fiscales et parafiscales, bilans, états financiers, SCF, IAS, IFRS, comptabilité analytique, outil informatique, cherche emploi. Tél.: 0555 47 14 46

Expert en finances et controlling, risk manager, consultant, 10 ans d'expérience nationale et internationale en management et gestion de projets, cherche emploi ou collaboration, libre de suite. Tél.: 0555 72 95 99

JH, 30 ans, TS arts graphiques, infographe, 8 ans d'expérience, cherche emploi. Tél.: 0792 45 93 36

JH, célibataire, cherche emploi comme représentant ou assistant commercial, diplôme TS commerce internationale, diplôme informatique, bureautique, permis de conduire cat. B., expérimenté. Tél.: 0555 93 48 80 - 0776 35 28 09

Comptable, 32 ans, tenue compta., décl. fiscales, sociales, bilan, 7 ans d'expérience, cherche emploi. Tél.: 0559 44 64 63

JH, 30 ans, célibataire, ing. d'Etat en génie civil, cherche emploi dans le domaine privé ou étatique. Tél.: 0782 51 89 29

JH, résidant à Alger, ingénieur d'Etat en génie mécanique, 4 ans d'expérience, cherche emploi dans le domaine. Tél.: 0541 605 619

Jeune homme, 30 ans, master en génie des procédés, une année d'expérience dans le domaine industriel, cherche emploi. Tél.: 0556 33 36 72

Dame, habitant Birtouta, Alger, secrétaire diplômée, longue expérience, cherche emploi dans le domaine. Tél.: 0774 45 66 19

Homme, opérateur PAO, longue exp. dans divers quotidiens nat. francophones, maîtrise du français + rapide à la saisie + logic. mise en page (Quark XPress, Photoshop), cherche empl. dans le dom. (saisie de txt, mise en page, ou prends trav. à domicile) dans quotid. national, sur Alger. Etudie tte proposition. Tél.: 054 27 900 27

JF, 27 ans, habit. Alger, dynamique, présentable, sérieuse, CAP en informatique, cherche emploi à Alger, Bab-Ezzouar ou environs, exp. comme secrétaire, standardiste, saisie, agent de bureau. Tél.: 0553 81 85 77

Jeune homme, 30 ans, master en génie des procédés, option raffinage et pétrochimie, une année d'expérience plus trois mois de stage dans le domaine gazier, cherche emploi. Tél.: 0556 33 36 72

JH, 39 ans, marié, pizzaïolo, spécialité pizza italienne, 10 ans d'expérience, cherche emploi le soir de 16 h à 00 h, environs d'Alger. Tél.: 0561 38 02 70

H., 36 ans, ayant CAP + att. en comptabilité + tech. en informatique, maîtrise Excel, Word, PC Compta, PC Stocks, fiscalité, sur SCF, bilan A + bilan F, exp. 9 ans, cherche emploi. Tél.: 0552 53 00 94

الخطوط الجوية الجزائرية
AIR ALGERIE



EPE-SPA AU CAPITAL DE 43 000 000 000 DA
1, Place Maurice Audin - Alger.

AVIS D'INFRUCTUOSITE

L'EPE/SPA AIR ALGERIE, DIRECTION DU CATERING informe l'ensemble des entreprises ayant soumissionné à l'avis d'appel d'offres national restreint N°02/D-CAT/2014 ayant pour objet la fourniture et livraison de prestations catering (repas, collations...etc) destinées aux vols d'Air Algérie pour les escales de Constantine et Annaba; paru sur les quotidiens LIBERTE du 05/04/2014 et LE SOIR D'ALGERIE du 05/04/2014, que cet avis d'appel d'offres a été déclaré infructueux pour l'escale d'Annaba.

CONDOLÉANCES

Le Président Directeur Général, les cadres et l'ensemble du personnel de l'ANEP, très affectés par le décès du père de leur collègue,

Mme HOUAM Feryel née ISSOULI

Lui présentent ainsi qu'à sa famille leurs sincères condoléances et les assurent de leur profonde sympathie en cette pénible circonstance.

Puisse Dieu Le Tout-Puissant accorder au défunt Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis.

LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

Vends appartement rue Didouche-Mourad (Alger), F5. - Tél.: 0771 73 39 87

Ech. F5 Zéralda, 150 m2 (prix 17,50 u.) ctr F3 Koléa + complément. Tél.: 0771 71 93 15 F138134

Part. vend appt F4, sup. 120 m2, 4^e étage, très bien fini, ttes commodités, sis lotissement El-Bordj, vue imprenable sur la Nouvelle-Ville Tizi-Ouzou, plus logt F3, 90 m2, haut de gamme, toutes commodités, cuisine équipée, à M'douha, Tizi-Ouzou. Tél.: 0696 03 70 06 F118784/B13

Promotion immobilière vend des appartements VSP de type F2, F3, F4, F5 à Tizirt-sur-Mer et Tizi-Ouzou-Centre, possibilité de crédit bancaire avec 1 % d'intérêt. Tél.: 0552 28 22 13 - 0550 97 85 25 - 026 20 67 93 - www.immo-tiziouzou.com F118773/B13

LOCATIONS

Part. loue 4 p.c. + sdb, haute ville, Tizi-Ouzou, au-dessus lycée Stambouli ou académie. Tél.: 0771 341 534 - 021 85 57 76 F118791/B13

Particulier loue, à Tizirt-sur-Mer, bungalows meublés (un pied dans l'eau) pour une session de 10 jours et plus, à partir du 27/08/2014. Tél.: 0560 41 10 31 F118783/B13

VILLAS

A vendre villa à Zéralda (lot Gini), R+2, sous-sol avec garage, jardin, hammam, terrasse, 07 chambres, 04 s-de-bains, bêche d'eau, gaz et électricité. Tél.: 0554 25 25 00 - 0774 10 47 57 NS

Vends villa, Bou-Ismaïl-Centre + Local commercial. - 0550 47 33 61 F138059

Vds belle villa 8 p. + g. 3 VL, Ben-Aknoun, prix 6 M 500 nég. Tél.: 0658 28 87 64 F138135

Vends carcasse à proximité de Chabane, 200 m2/ 400 m2, 4 garages, Tizi-Ouzou. Tél.: 0775 05 18 18 F118792/B13

Part. vd villa R+3, Boudouaou-Centre. - 0554 63 82 60 F138127

TERRAINS

Vends terrain à Dellys, 1 479 m2, chemin Trik-El-Khendak, Les Jardins. Tél.: 0557 03 79 00 - Intermédiaires s'abstenir. NS

Vds 125 m2 Mimoza (Staouéli) 380 u. - 165 m2 Kaïti 650 u. - F4 promot. Cherchell 900 u. P. vente - F4 Fouka PV 400 u. - F3 Réghaïa 380 u. Tél.: 0658 28 87 64 F138104

260 m2, R+3, s/sol, R+2, 2 façades, sur le g. boulevard, El-Biar. - 0771 62 91 65 F138131

Vends 4 hect. plat, eau, élect., BDR, Bourkika, prix intéressant. - 0561 24 19 98 F138125

Part. vend terrain sup. 1 500 m2, situé entre Cne Aït-Aguacha et LNI, w. Tizi-Ouzou. Pour personnes intéressées, prix à étudier. Tél.: 0553 97 34 85 - 0558 97 73 46 F118787/B13

LOCAUX COMMERCIAUX

Pro. imm. vd, à Boumerdès centre-ville, locaux. - 0553 580 763 - 0560 250 210 HB. F609

Vends local t. bien situé, centre-ville Tizi-Ouzou, sup. 126 m2. Tél.: 0775 05 18 18 F118792/B13

Loue local pour dépôt, 160 m2, à Meftah. Tél.: 0661 30 35 11 F138124

Sétif, vends pharmacie (fonds et murs) en plein centre-ville de Sétif, au 13, avenue Benboulaïd. Très bon chiffre d'affaires. Curieux et intermédiaires s'abstenir. Tél.: 0780 80 88 00 - 0561 60 65 60 F32065/B11

PENSIONS

Pension pour les filles. - 0774 933 965 F138133

Pension JF, Alger. - 0551 69 34 75 F138123

Colocation pr JF travailleuse, à Alg.-Centre. - 0558 55 31 24 F138099

PROSPECTIONS

Cherche pour étranger appt, villa, locaux. - 021 60 90 87 F138110

DÉCORATION + JARDINS

- Tous travaux d'espaces verts
- Gazon en plaques pour pelouses
- Réalisation des parcs et jardins
- Décoration intérieure et extérieure
- Conception de cascades.

Devis et plans gratuits

Tél.: 0770 884 901 - 021 603 659

Nous contacter par : e-mail : decojardins@yahoo.fr

ENTREPRISE DE TRAVAUX
FORESTIERS ET D'AMÉNAGEMENT
D'ESPACES VERTS
AOUICHA-CHERIF

- Abattage • Elagage
- Couronnement d'arbres
- Décoration de jardin et gazonnage • Bordures de jardins, plantation, aménagement de surfaces, nettoyage • Désherbage, piochage, tondeuse pour gazon.

0771 60 90 89

0550 64 31 33 NS.

AVIS DIVERS

Vous voulez réussir la tessdria de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ? Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08 NS

Loue licence restauration. - 0771 62 91 65 F138131

Vends Jelaba, Caftan, Maroc. - 0771 545 102 F138117

Mobiles, tablets, laptops, mémoires, flash disks, lunettes, montres, caméras, cadeaux, etc... Moins cher que chez SOLI Alger ? Impossible ! Alors pourquoi chercher ailleurs ? Vite au 16, rue H.B.Bouali. Vous serez surpris. F138071

Pour tous travaux de peinture, maçonnerie, étanchéité. - 0555 14 37 59 F138090

CYLKA - Soins à domicile
A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée
• Consultation médicale • Kiné • Soins infirmiers, post-opératoires • Prélèvements, analyses et résultats
• Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Alger • Garde-malades • Circoncision.
Appelez-nous au : 0550 40 14 14

Réparation TV à domicile, toutes marques. Tél.: 0772 89 17 22 - 0776 33 88 56 NS

OFFRES D'EMPLOI

Restaurant à Alger cherche **Serveuses - Serveurs - Femmes de ménage.** Tél.: 0791 01 04 81 NS.

Entreprise privée située dans la Zone industrielle de Rouiba, Alger, cherche des soudeurs, serruriers et chaudronniers qualifiés. Envoyez votre CV aux numéros de fax suivants - non sérieux s'abstenir : Tél.: 023 85 01 01 - Fax : 023 85 00 14 - Fax : 023 85 00 15

Bureau de transit sis au : 02, rue Maurice-Ravel, Alger-Centre recrute un déclarant en douane qualifié. Merci d'envoyer le CV détaillé au 021 63 94 95 ou sur : elamana_transit@yahoo.fr - NB : non sérieux s'abstenir. F138129

Bureau de transit recrute, à Alger, déclarante en douane, assistante, avec expérience. Contact : 0661 38 08 10 F138130

Pharmacie aux environs de Chéraga cherche vendeur/vendeuse qualifié(e). Tél.: 0542 36 20 76 F671/B1

Restaurant à Bab-Ezzouar cherche femme de ménage, plongeur. Contact : 0560 07 85 82 F138113

Restaurant à Bab-Ezzouar cherche étudiants saisonnier comme serveur et plongeur. Expérience souhaitée. - 0560 07 85 82 F138113

Société d'ingénierie recrute ing. équipement de bâtiment, ETVB ing. électricité courant fort et courant faible. Envoyer CV : hza@betzerarga.net ou mail@betzerarga.net F138108

Pizzeria cherche serveuses, plongeuse. Tél.: 0561 24 20 42 F138116

Hôtel Pont-de-Bougie, Tizi-Ouzou, recrute chef cuisinier, chef de rang, serveurs, barman, réceptionniste et agents d'entretien + gestionnaire des stocks maîtrisant l'outil informatique. Expérience exigée. S'adresser Hôtel Pont-de-Bougie, Timizar-Loghbar (Tizi-Ouzou). F118782/B13

Hôtel RIF, route nationale n° 05, El-Eulma, wilaya de Sétif, recrute : 01 cuisinier (femme ou homme) - 01 réceptionniste (femme) - 01 serveur. - Conditions : expérience dans le domaine exigée. - Avantages : hébergement et prise en charge assurée. Envoyez CV et n° de tél. par fax au : 036 76 33 66 F138040/B11

URGENT
Femme âgée, très malade, cherche couchés pour adultes. Tél.: 0794 92 51 81

Institut de beauté Hydra cherche gérante, coiffeuse, esthéticienne. - 0560 099 811 F138110

Sétif «Eurl TIMLOUKA PHARM», grossiste en médicaments - Cité des 1000-Logements, Sétif, recrute : Un responsable gestion du personnel ayant solide expérience - Un chauffeur-livreur ayant un bon niveau d'instruction. Se présenter au siège avec CV. F32065/B11

Cherche vendeuse avec foulard, très mince et dynamique, magasin de luxe, Alger, vêtement femme, de 9h à 16h. Tél.: 0798 13 06 51 F138102

Pizza Pino Saïd-Hamdine recrute serveuse, pizzaïolo. - 0550 42 48 15 F138100

Pizzeria Boumerdès cherche pizzaïolo. - 0555 16 16 10 F138094/B17



Edité par la SARL LE SOIR D'ALGERIE
SIÈGE :
DIRECTION :
RÉDACTION :
Fax : 021 67.06.76

ADMINISTRATION :
Fax : 021 67.06.56
1, Rue Bachir Attar
Place du 1^{er} - Mai
- Alger -
Tél. : 021 67.06.58 -
021 67.06.51

COMPTES BANCAIRES :
CPA : Agence Hassiba Ben Bouali N°116.400.11336/2
BNA : Agence «G» Hussein-Dey N° 611.313.335.31 CCP : N° 14653.59
Registre du commerce : RC N° 0013739.B.00

MEMBRES FONDATEURS :
Maamar FARAH
Djamel SAÏFI
Fouad BOUGHANEM
Zoubir M. SOUSSI
Mohamed BEDERINA
GÉRANT-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Fouad BOUGHANEM
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Nacer BELHADJOUJJA
P.A.O. : «Le Soir»

PUBLICITÉ
Le Soir : SIÈGE -
Fax : 021 67.06.75

BUREAUX REGIONAUX :
BOUMERDÈS
«Résidence Badi», bt 3, 2^e étage, RN n° 24, Boumerdès-ville
Tél./fax : (024) 79 40 72
Email : lesoir_boumerdes@yahoo.fr
ANNABA
19, rue du CNRA (Cours de la Révolution)
Tél. : 038 86.54.22
Fax : 038 86.61.76
Télex : 81095
BLIDA
103, Avenue Ben-Boulaïd Blida
Tél./Fax : 025 40.10.10 -
Tél. : 025 40.20.20

CONSTANTINE
9, rue Bouderbala (ex. rue petit), Constantine
Tél. : 031 92.34.23
Fax : 031 92.34.22
ORAN
3, rue Kerras Aoued.
Tél. : 041 33.23.95
SÉTIF
Rue du Fida, centre commercial Zedioui 1^{er} étage, Sétif.
Tél. : 036 84 48 00

TIZI-OUZOU
Bt Bleu.cage C (à côté de la CNEP) 2^e étage, gauche
Tél./Fax : 026 12 87 04
Tél. : 026 12 87 01

MASCARA
Rue Senouci Habib

Maison de la presse.
Tél./Fax : 045 80.28.43
TLEMCEN
Cité R'hilba Bt n°2 RDC.
Tél. : 043 27.30.61 /
Fax : 043 27.30.82

BOUIRA
Gare Routière. Lot N°1. 3^e étage -
Tél. : 026 94 29 19
E-Mail :
lesoirbouira@hotmail.com

BÉJAÏA
19, rue Larbi Ben-M'hidi (rue Piétonnière), Béjaïa-ville 06000
Tél. : 034 21.14.51
Fax : 034 21.18.60

BORDJ-BOU-ARRERIDJ
2, rue Cherifi Mohamed

(près du cinéma Vox)
Tél./Fax : (035) 68-10-52
IMPRESSION
Centre : S.I.A Alger
Est : S.I.E Constantine
Ouest : S.I.O Oran

DIFFUSION
Est : Sodi-Presse
Centre : Le Soir
Ouest : MPS
Tél.: 0550 17 26 03

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.
NOTRE JOURNAL fait sienne cette citation de Joseph Pulitzer, fondateur du journalisme moderne :
«Il (son journal, ndr) combatta toujours pour le progrès et les réformes, ne toléra jamais l'injustice et la corruption ; il attaqua toujours les démagogues de tous les partis, n'appartint à aucun parti, s'opposera aux classes privilégiées et aux exploiters du peuple, ne relâchera jamais sa sympathie envers les pauvres, demeurera toujours dévoué au bien public. Il maintiendra radicalement son indépendance, il n'aura jamais peur d'attaquer le mal, autant que il provient de la ploutocratie que de ceux qui se réclament de la pauvreté.»

L'Algérie et ses émigrés

L'agression israélienne contre Ghaza et la qualification de l'équipe nationale de football au deuxième tour de la dernière Coupe du monde ont révélé un retour en force de notre communauté à l'étranger au-devant de la scène.

Auparavant, l'élection présidentielle avait enregistré les premiers candidats issus de l'émigration à ce niveau de compétition électorale.

Autant d'indices probants du maintien du lien culturel et identitaire entre l'Algérie et ses émigrés et d'un retour en force de ces derniers dans les enjeux internes. Au-delà du rôle dynamique joué par l'émigration dans la lutte pour l'Indépendance, la forte communauté algérienne à l'étranger est, à bien des égards, une base avancée, active et vigilante de patriotisme, de compétences et de hautes valeurs républicaines. Ce qui n'exclut pas l'apparition récente de noyaux djihadistes actifs dans les milieux les plus défavorisés des banlieues – un phénomène qui demeure toutefois étranger au socle historique qui a donné naissance aux premiers embryons du nationalisme algérien parmi nos émigrés.

La migration au départ de l'Algérie inaugurée par la guerre de 1914-1918 était destinée à combler les pertes humaines et pourvoir aux besoins de reconstruction de la France. L'émigration algérienne est massive durant les années 1920, puis après la Seconde Guerre mondiale, stimulée par le dynamisme économique des Trente Glorieuses. Plus proche de nous, l'émigration algérienne suscitée par les violences intégristes des années 1990 se rajeunit, se féminise et se sédentarise, tandis que sa destination se diversifie, souligne un récent rapport de l'Institut de prospective économique du monde méditerranéen qui nous a inspiré cette chronique^(*).

200 000 Algériens auraient émigré pendant cette décennie rouge ou noire, avec parmi eux une part importante de personnes qualifiées.

Bien malin est celui qui pourra cependant vous dire avec précision combien de nos compatriotes vivent à l'étranger sous le

régime de la nationalité algérienne ou de la binationalité ? Comme toujours, là aussi, nous peinons à gérer nos statistiques. Les chiffres sont contradictoires : selon le ministère des Affaires étrangères algérien, environ 1,9 million de personnes sont inscrites auprès des consulats algériens, alors que pour Djamel Ould Abbès sept millions d'Algériens vivaient à l'étranger, dont 4,5 millions en France (2008). Une étude de l'INSEE publiée en 2012 recense 1 713 000 immigrés algériens et enfants d'émigrés algériens (au moins un parent né en Algérie), en France, en 2008. Ces chiffres excluent la troisième génération et les suivantes ainsi que l'immigration irrégulière.

L'Institut de prospective économique du monde méditerranéen (Ipemed), un think-tank méditerranéen dont la mission est de « rapprocher, par l'économie, les pays des deux rives de la Méditerranée », s'est particulièrement intéressé aux politiques d'attraction des ressortissants résidant à l'étranger pratiquées par trois pays arabes de traditions migratoires (Maroc, Algérie, Liban).

Ces trois pays ont expérimenté les différentes formules institutionnelles poursuivant trois objectifs principaux : « Renforcer et pérenniser les liens économiques entre les émigrés et leur pays d'origine, créer ou maintenir des liens culturels et permettre la représentation politique des émigrés. » A l'exception du Maroc qui a inscrit dans le marbre constitutionnel le rôle de sa communauté à l'étranger, dans les deux autres pays, « malgré une rhétorique qui met en avant le potentiel économique que représentent les transferts de fonds des émigrés, aucun avantage ne leur est accordé ».

Certes, des efforts sont fournis en direction des descendants des émigrés, à travers des dispositifs qui permettent aux enfants d'émigrés de se familiariser avec la langue et la culture de leurs parents dans leur pays de résidence (cours de culture et de langue, activités organisées par le Centre culturel algérien à Paris) ou encore une représentation spécifique au sein du Parlement depuis la fin des années 1990. L'un des rôles du Centre culturel algérien de Paris, inauguré le 3 novembre 1983, est de transmettre la langue et la culture algériennes, en complément d'une école internationale algérienne à Paris qui dispense, depuis octobre 2011, des enseignements du primaire au baccalauréat.

Au titre de l'exercice des droits politiques, les émigrés et leurs descendants majeurs de nationalité algérienne peuvent prendre part aux élections nationales (présidentielles, législatives et référendums) et locales. Pour les premières, il suffit d'être inscrit sur les listes électorales des représentations diplomatiques et consulaires algériennes de leur pays de résidence pour voter depuis l'étranger. Pour les élections locales, il leur est possible de s'inscrire sur la liste électorale de leur commune de naissance, de la commune de son dernier domicile ou de la commune de naissance d'un de ses ascendants. Une fois cette formalité accomplie, ils doivent retourner en Algérie ou voter par procuration.

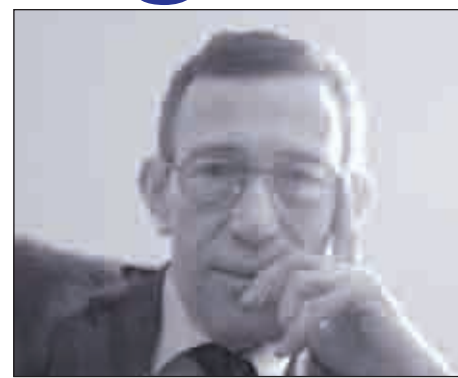
Il ne suffit cependant pas d'associer nos compatriotes vivant à l'étranger à des joutes électorales. Encore faut-il les convaincre de la sincérité des scrutins auxquels ils sont associés, souvent malades d'un déficit démocratique qui a largement discrédité le processus de consultation électorale en Algérie : « Lors des dernières élections législatives, en mai 2012, seuls 14 % des émigrés inscrits sur les listes électorales auraient participé à l'élection. Le taux de participation globale, toutes circonscriptions confondues, serait de 42,90 % selon le ministère de l'Intérieur. La majorité des émigrés choisit de ne pas exercer son droit de vote », déplore le document.

Par ailleurs, l'Algérie autorise la double nationalité et permet la transmission de la nationalité par la filiation, alors que l'un des derniers amendements du Code de la famille de 2005 autorise l'épouse algérienne à donner sa nationalité à ses enfants si son conjoint est étranger.

Les retours en Algérie se font au compte-gouttes : 2 600 retours par an en moyenne pendant la période 1987-1998. L'embellie financière depuis le début des années 2000 semble avoir un effet attractif sur les migrations de retour, avec en perspective, heureuse, une inversion du phénomène de la fuite des cerveaux.

Accessoirement, les transferts de fonds des émigrés vers l'Algérie demeurent relativement faibles – d'après la Banque mondiale, ils s'élèvent à environ 1,843 milliard de dollars en 2012, soit moins d'un pour cent du PIB national – et empruntent davantage les canaux informels.

Les investissements qui demeurent plutôt symboliques concernent principalement



Par Ammar Belhimer
ammarbelhimer@hotmail.fr

l'immobilier. « Il y a un véritable déficit de politique mise en œuvre afin de stimuler les investissements et les orienter vers des secteurs productifs », déplore encore Farida Souiah, l'auteure du rapport.

Il faut dire que les actions officielles ou institutionnelles initiées ne sont pas à la hauteur des défis à relever. Bien au contraire, la gestion institutionnelle de l'émigration reste marquée par une grande instabilité. On attend ainsi toujours la création d'un Conseil de la communauté nationale à l'étranger et un Observatoire algérien de la migration internationale ainsi que la constitution d'un fichier des « compétences nationales établies à l'étranger ».

Les migrants hautement qualifiés sont depuis peu au centre d'une attention appuyée dont témoignent la multiplication et la fréquence des assises et des groupes de travail, avec toutefois une absence de suivi et une instabilité institutionnelle avérées.

Avant d'arriver à inverser la tendance des départs, assurons plus simple, comme la facilitation des retours vacanciers afin de maintenir les liens avec les émigrés et leurs enfants. Outre qu'ils stimulent un secteur touristique moribond, ces retours saisonniers permettent d'entretenir le sentiment d'attachement. Or, outre la cherté des billets, les retards des différents vols sont vécus comme une humiliation par nos compatriotes.

A. B.

(*) Farida Souiah, *Politiques d'attraction des ressortissants résidant à l'étranger*, Ipemed, août 2013.

Le Soir sur Internet :
<http://www.lesoirdalgerie.com>
E-mail : info@lesoirdalgerie.com

TIZI-OUZOU : CLÔTURE DE LA 9^e ÉDITION DU FESTIVAL ARABO-AFRICAÏN DE DANSE FOLKLORIQUE

Reclassement du festival à partir de la prochaine édition

Le fait saillant lors de la cérémonie de clôture de la 9^e édition du festival arabo-africain de danse folklorique est incontestablement l'annonce faite par le commissaire du festival M. Ould Ali El hadi d'élargir cette manifestation culturelle annuelle à des pays autres que ceux situés dans la sphère géographique africaine et arabe, et ce, à partir de la prochaine édition.

Ce reclassement du festival sera, par ailleurs, concrétisé par l'installation d'un comité d'organisation international qui sera chargé de la préparation et du suivi du festival. Une décision saluée par beaucoup de présents qui estiment qu'il était temps de penser à une formule à même d'éviter l'essoufflement du festival, guetté par la routine.

La cérémonie de clôture du festival, qui s'est voulue un moment de partage et un message de paix en le dédiant à la



Photo : DR

Palestine et en hommage à Nelson Mandela, a été marquée par la présence de la famille Matoub Lounès, alors que le wali et le P/APW se sont vu représentés par leurs délégués. Tout

comme le commissaire du festival, des festivaliers ont réaffirmé la réussite de l'événement comme les Africains et les pays invités surprise du festival, les festivaliers d'Europe et du continent améri-

cain comme le ballet turc et la troupe roumaine Les Fleurs de Bucovinci qui interprète des danses ancestrales.

Des cadeaux ont été remis aux festivaliers ainsi qu'aux lauréats des concours de photographie, dessin et arts plastiques à la fin de la cérémonie de clôture, entièrement consacrée à la Palestine qui vit un drame à huis clos.

Ainsi en est-il de cette belle fresque du ballet national déclinée à travers une chorégraphie féerique qui a arraché des larmes aux présents.

A la fin de la séance de clôture qui s'est tenue au théâtre Kateb-Yacine, les festivaliers se sont rendus à la Maison de la culture où a été inaugurée la Maison kabyle, réalisée avec des répliques de matériaux nobles alors que la région recèle des gisements de pierres et autres matériaux, à même de donner un visage plus authentique à la bâtisse, reflet de la vie d'antan.

S. Hammoum

Impressions de festivaliers

Yonodjou Djasra Nguedaoum, chorégraphe du Tchad : « Le festival est une réussite sur tous les plans, toutefois il y a lieu de penser à créer des ateliers de danse et à professionnaliser le métier de guide touristique afin de capitaliser les résultats du festival. »

M^{me} Souanga, exposante de Côte-d'Ivoire : « Le concept du festival nous permet d'aller à la découverte d'autres cultures et d'autres facettes des traditions africaines dont il convient d'élargir le spectre. »

Touvé Alpha, ancien président de l'association des étudiants étrangers de Tizi-Ouzou : « Le festival se passe bien dans l'ensemble et si changement il doit y avoir, il doit venir de l'intérieur. »

S. M.